

CAHIER **D**

LES ARTS ET SPECTACLES



Le Soleil, Roland Marcoux

Marcelyne Claudais L'art du best-seller

♦ Ils sont nés tous les deux dans la même maison, rue Fabre sur le Plateau Mont-Royal. Michel Tremblay, au 2^e étage, elle, Marcelyne Claudais, au 3^e. Comme Thérèse et Pierrette, dans le roman de Tremblay qui porte ce titre, elle a fréquenté l'école des Saints-Anges (costumée avec ses ailes en papier pour célébrer la Fête-Dieu.) Et si les muses sont passées, ce dont personne ne doute, il faudra savoir désormais qu'elles se sont d'abord arrêtées à l'étage du haut.

par Anne-Marie Voisard

«J'insiste», dit l'auteure du roman à succès *Des cerisiers en fleurs*, c'est si joli! «parce que c'est moi la plus vieille». Elle vient de fêter au début du mois ses 49 ans et on lui dit plus souvent maintenant qu'elle est belle (ce qui est d'ailleurs vrai), qu'on ne le lui disait lorsqu'elle avait 20, 25 ou 30 ans. Tandis que Michel Tremblay, lui, aura 46 ans en

(suite et autre texte, page 14)

Danse-Partout au Grand Théâtre Les légendes du paradis blanc



Les danseurs de Danse-Partout en répétition.

♦ Un igloo, un ours, un narval, un morse... Une déesse, un shaman, une noyade, une résurrection... Les choses de la vie et les êtres de la mythologie esquimaude enluminent le nouveau spectacle de Danse-Partout, présenté au Grand Théâtre, le 5 mars.

C'est ce soir-là seulement que sera présenté à Québec le travail de toute une année de notre troupe professionnelle de danse moderne.



par Régis TREMBLAY

Après le succès phénoménal du *Bourgeois Gentilhomme*, la pièce du Trident qui a permis à 40.000 personnes d'admirer l'art et le travail de Danse-Partout, la troupe nous revient avec *Thulé*, la saga esquimaude du directeur artistique Luc Tremblay. Au même programme: *Calliope*, de Jean-Pierre Perreault, qui transforme les danseurs en instruments de musique; *Etude pour tables et chaises*, de Ginette Laurin, où furent les rires et les grincements de dents; et pour finir, le grand succès de l'an dernier, *Indigo*, la symphonie des projecteurs de Luc Tremblay et Denis Guérette.

Thulé, c'est un autre nom pour l'Islande, c'est aussi une station du Groenland. Mais c'est également une légende: le nord de tout, le paradis immaculé, l'éternité glacée. Dans des costumes celtés d'une beauté diaphane et aux motifs pastels signés Denis Joffe, sur une musique d'un autre monde, oeuvre originale de Denis Hébert, les danseuses et les danseurs glissent en traineau, rament en kayak, chassent, tuent, meurent. Et dans tout ce rituel vital, on sent la présence d'un au-delà.

L'au-delà

Le chorégraphe Luc Tremblay, formé au Séminaire Saint-François de Cap-Rouge, croit au surnaturel. On l'a déjà constaté dans *Bardo*, l'extraordinaire création présentée à Québec en 1986, avec sa troupe de Toronto, juste avant qu'il soit nommé directeur de Danse-Partout. Alors que *Bardo* montrait un cas de réincarnation tiré du *Livre des morts* tibétain, il nous fait voir ici une résurrection inspirée de la mythologie esquimaude: le shaman (Stéphane Comtois) se noie et revient à la vie,

dans les bras de la déesse des eaux, Sedna (Marie-José Paradis).

«Ce chef religieux, c'est un peu moi, en ce sens qu'il est meneur de jeu, comme le chorégraphe, me dit-il en entrevue. C'est d'ailleurs le shaman qui ouvre le bal. De plus, je crois en une dimension spirituelle de la danse. De *Bardo* à *Thulé*, il y a une sorte de mystique... Et ce n'est pas seulement parce que je suis allé au Séminaire!»

Que la mythologie soit tibétaine, esquimaude ou transsylvanienne, «le fonds est le même partout, il n'y a pratiquement que les accessoires qui changent», affirme-t-il. Et parmi les accessoires de *Thulé*, il faut voir ces draps noués au bout desquels se balancent les danseurs dans un système de poids-contrepoids. Une acrobatie qui exige un parfait synchronisme. Et ce n'est qu'un des nombreux défis techniques de la pièce. Pendant la répétition en studio, ce matin-là, deux danseuses ont été blessées. Qu'on se rassure, elles seront sur scène le 5 mars.

Luc Tremblay se fiche que sa

chorégraphie soit différente de tout ce qui se fait en danse actuelle, ou l'on ne montre que «le vécu quotidien», tout crument, remarque-t-il. Autre particularité, les costumes et les décors élaborés. Luc Tremblay y tient, même s'il sait parfaitement qu'à New York, «on en est encore à la danse dénuée de costumes et de décors. Je reconnais que je fais beaucoup de choses qui ne suivent pas les modes, qui sont même hors de notre siècle. Et après?»

te de notes qui se jouent avec le corps!»

Quelques semaines plus tard, c'était au tour de la Montréalaise Ginette Laurin de travailler avec la troupe de Québec son *Etude II avec tables et chaises*, qui se rapproche assez de la danse-théâtre, avec ces danseuses et danseurs habillés et mis en situation de vie courante. Un portrait social assez figuratif, dans le goût de Pina Bausch. Cette *Etude*, nous la verrons aussi, le 5.

Calliope

Le spectacle s'ouvrira avec *Calliope*, la pièce que Jean-Pierre Perreault a mise au point avec Danse-Partout, en octobre dernier. A ce moment-là, nous avons vu en studio six gars et filles danser tout en jouant de l'harmonica, un exercice difficile, parce que danser et jouer d'un instrument de musique sollicitent deux parties différentes du cerveau, nous expliquait le chorégraphe invité. Il fallait l'entendre crier aux danseurs: «N'oubliez pas que vous êtes des instruments de musique! Et votre musique est fai-

«Indigo» de retour

La soirée se terminera avec *Indigo*, que Luc Tremblay créait avec éclat sur la même scène, il y a tout juste un an, à un jour près: c'était le 4 mars. Pas de message, pas de drame, pas de symbole... mais des couleurs! Une orgie de couleurs! A commencer par l'Indigo, évidemment. Pour une fois, un chorégraphe crée une oeuvre avec un éclairagiste, Denis Guérette. Pas étonnant que la couleur soit leur unique inspiration et leur seule motivation! Au diable la dramaturgie! Tout pour le coup d'oeil!

SCHWARZENEGGER
en version française
LE JEU DU DÉFI
THE RUNNING MAN
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455
Sam., Dim. 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h10.

FAMOUS PLAYERS
EN NOMINATION pour 4 OSCARS
LES INCORRUPTIBLES
Version Française de "THE UNTOUCHABLES"
PLACE QUÉBEC
Sam., Dim.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00

EN NOMINATION POUR 1 OSCAR
"ROBIN WILLIAMS" MEILLEUR COMÉDIEN
VERSION ORIGINALE
GOOD MORNING VIETNAM
Sam., Dim., Mar.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00
En sem.: 18h30, 21h00
Laissez-passer non valide
DOLBY STEREO
STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

UN GROUPE MUSICAL. UN RÊVE. UN ÉTÉ.
JUSTINE BATEMAN
SATISFACTION
QUI NE RISQUE RIEN N'A RIEN
VERSION ORIGINALE
STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592
Sam., Dim., Mar.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30
En sem.: 19h30, 21h30

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS
LIAISON FATALE
Sam., Dim.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

RETOUR SUR TERRE (STAR TREK IV)
VERSION FRANÇAISE
Sam., Dim.: 13h15, 15h45, 18h30, 21h00
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

"Sidney Poitier est sensationnel!"
Gene Siskel, Siskel and Ebert
"Il se retrouve dans une situation semblable à celle qui l'a propulsé au rang de vedette - Un mélange de détermination, de courage et de sens de l'humour."
Roger Ebert, Siskel and Ebert.
SHOOT TO KILL
Une question de survie.
©1988 Touchstone Pictures
VERSION ORIGINALE
STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592
Sam., Dim., Mar.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15
En sem.: 19h15, 21h15

KENNY
Prix de l'UNESCO Centre International de films pour l'enfance et la jeunesse
Mention spéciale de l'UNICEF
3^e mois
Un film de CLAUDE GAGNON
Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455
Sam., Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

SHOOT TO KILL
Une question de survie.
©1988 Touchstone Pictures
VERSION ORIGINALE
STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592
Sam., Dim., Mar.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15
En sem.: 19h15, 21h15

«Van Line» de Richard Aubé

La vie des «truckers» portée au théâtre

♦Curieux comme les coups du sort peuvent apporter de la nouveauté bienvenue à nos vies.

par Jean ST-HILAIRE

L'été dernier, Richard Aubé tourne un vidéo. Par souci perfectionniste, on reprend une dernière fois un plan. Une fois de trop... Course dans l'escalier, chute, grave lésion ligamentaire, complications... Cinq mois et demi dans le plâtre. Le comédien se retrouve face à lui-même, l'imagination en rogne.

Mais les béquilles n'empêchent pas de penser, ni d'écrire. Un projet différé remonte en lui. Il y a deux ans, à un «tournant» de sa vie, il a eu une révélation. Une révélation qui a jeté les bases de la pièce *Van Line* que le Théâtre Blanc donnera à l'Implantheâtre, dans une mise en scène de Gill Champagne, à compter de ce mercredi 2 mars.

Un certain jour d'il y a deux ans donc, il s'arrête à un relais routier, dans une région isolée. S'assoit-il à une table qu'une serveuse lui dit: «Non non, pas celle-là, Buddy et sa «gang» s'en viennent»...

Cette femme est reine et maîtresse des lieux, elle y vit seule. Son restaurant fait une galerie assez spéciale: des photos de fardiés (poids lourds) tapissent les murs. Sous peu, «ses» hommes viendront et repartiront, un repas frugal mais bon dans l'estomac et, à l'esprit, des douceurs peut-être plus rassasiantes encore...

Le théâtre de cette femme-orchestre et de ses clients le captive; il y voit une lumineuse illustration des rapports hommes-femmes.

Les moteurs tournent

Pour convaincre, vive l'exemple! Richard Aubé nous donne rendez-vous dans un relais routier de Bernières. Sophisticé celui-là. Quatre serveuses sur le plancher, verrière, garage attendant, douches et magasin de dépannage à l'étage.

«En vingt minutes, les gars sont servis, ils ont mangé et ont repris la route. Les moteurs tournent dans la cour. Comme ça, on gagne du temps. Il passe ici des indépendants et des gars de grosses compagnies,

des syndiqués et des patrons...»

Pour approfondir leur sujet, Aubé et ses collaborateurs du Blanc sont descendus dans les relais pour «truckers». Ils ont consulté, appris les usages, le langage, les tics de cette culture de l'itinérance qui se forge sur dix, seize, dix-huit roues.

Pour notre guide, ce fut un ravissement. «Je suis un maniaque de la route, elle m'inspire, c'est un lieu de création pour moi». La route des routiers au long cours, il la décède assez bien merci. Il a percé le langage des remorqueurs, distingue le vieillissant du dernier cri, l'accessible du très dispendieux, l'artisan patron de l'employé. Il devine aussi leurs remboursements mensuels, leurs dilemmes, leurs tensions. «La compétition est féroce». Sa connaissance du milieu tient d'une fascination teintée d'un énorme respect. «Tout ce que nous consommons nous arrive par ces gens-là».

Ce qu'il admire par-dessus tout chez les «truckers», c'est leur passion. «Ils parlent de leur camion comme d'une personne, certains disent qu'il a une âme». A leurs yeux, à ceux des propriétaires artisans surtout, il représente un espace de liberté.

pendante et forte. Sept «truckers» joués par trois comédiens gravitent autour d'elle. Selon le cas, elle représente la confidente, l'amie, la «mère», la consolatrice ou l'amante qu'on convoite en silence.

Richard Aubé l'admet, sauf pour un événement perturbateur des habitudes de la maison dont on veut garder le secret, «il ne se passe rien d'extraordinaire» dans *Van Line*. Tout s'exprime par les situations que le comédien originaire de Saint-Cyprien-de-Bellechasse et élevé en Beauce promet rythmées et mouvementées.

Par souci de vraisemblance, le Théâtre Blanc s'est interdit la caricature, assure Richard Aubé. On ne psychanalyse pas les routiers, on ne porte pas de jugement de valeur sur eux, on reproduit leur monde sans forcer la dose. «Le comique et le niveau de jeu ne sont pas grossiers, ce que ces gens-là disent est suffisamment savoureux pour qu'on ne le souligne à gros traits rouges».

Issu de «la génération de la création collective», à sa septième année de comédie, «optimiste né», Richard Aubé réalise un rêve «au moment où il s'y attendait le moins». Lui qui brûle de témoigner de ce qui vit autour de lui a trouvé au Théâtre Blanc, auquel il s'est joint il y a deux ans, un terrain propice à ses ambitions artistiques.

«Si tu crois, tout est possible, nous disait feu Jean Doat, notre professeur. C'est devenu mon leitmotiv. Et je crois beaucoup au Théâtre Blanc».

Outre Andrée Vachon et Richard Aubé, Marie-Hélène Poulin, Marco Poulin et Pierre Powers font



Richard Aubé photographié devant un de ces poids lourds que conduisent les héros de «Van Line».

partie de la distribution de *Van Line*. La scénographie est de Jean Hazel. A l'affiche à 20h30, jusqu'au 19 mars, et à 15h, le 20. BILLETS EN VENTE SUR LE RÉSEAU BILLETECH ET À L'IMPLANTHÉÂTRE (529-2183).

CONCOURS
«CHOUETTE»
alors!

En visitant l'exposition
«Les rapaces»

présentée
 au Service des parcs d'Environnement Canada
 et au Musée du Séminaire de Québec
 du 15 décembre 1987 au 28 février 1988,
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
 une photolithographie de Jean-Luc Grondin, l'Aigle doré,
 une valeur de 1 000,00\$

NOM: _____
 ADRESSE: _____
 VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
 TEL: _____ MOT DE PASSE: _____ DATE: _____

Deposez votre coupon lors de votre visite à l'une ou l'autre des expositions
 Le tirage aura lieu le 29 février 1988 à 10 heures.

Service des parcs d'Environnement Canada
 Édifice Louis-S. St-Laurent
 3, rue Buade, Québec

MUSÉE DU SÉMINAIRE
 DE QUÉBEC
 9, rue de l'Université (près des Remparts), Québec

LE SOLEIL

* Avec la collaboration de Normand Prescott, animateur de l'art naturaliste québécois

VAN LINE

COMÉDIE
 du 2 au 19 mars
 à 20h30
 et le 20 mars
 à 15h00

Idee originale: Richard Aubé
 Mise en scène: Gill Champagne

Scénographie: Jean Hazel
 avec: Andrée Vachon, Pierre Powers, Marco Poulin, Richard Aubé, Marie-Hélène Poulin

une présentation
 du THÉÂTRE BLANC
 et le groupe canam manac

Commençant MERCREDI

LE SOLEIL

IMPLANTHÉÂTRE
 2, rue Crémazie est (angle De Salaberry) BILLETS: 529-2183

théâtre pour *enfants*
 à 15h00 les *dimanches*

Une présentation des GROS BECS
 6 et 13 MARS

DES MASQUES ET VOUS

PAR: LA GROSSE VALISE

mise en scène
 PAUL BUISSONNEAU

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU

IMPLANTHÉÂTRE
 2, rue Crémazie est (angle De Salaberry) BILLETS: 529-2183

LE SOLEIL

La Société du Grand Théâtre de Québec présente
 La plus importante COMÉDIE MUSICALE francophone jamais présentée au Québec!

NAPOLÉON

Près d'un million de spectateurs ont acclamé cette SUPER-PRODUCTION en Europe

en collaboration avec

ENFIN À QUÉBEC

2-3 et 5 juin 1988 20h00
 4 juin 1988 16h30 et 20h30

LE SOLEIL

LAMA

PRODUCTEUR: JACQUES OUIMETTE

avec: SERGE LAMA, CHRISTINE DELAROCHE, DOZIER ET 18 COMÉDIENS - DANSEURS ET CHANTEURS QUÉBÉCOIS

Un spectacle conçu et réalisé par Jacques Rosny, Yves Gilbert et Serge Lama

35\$ 42\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL.: 643-8131

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, COLISÉE, GRAND THÉÂTRE, IMPLANTHÉÂTRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS. PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

GILBEY CANADA INC. **VIVEZ L'ÉVÉNEMENT NAPOLÉON** Réservations téléphoniques pour l'extérieur: (418) 643-8131

« Les deux jumeaux vénitiens »

La virtuosité présentée avec un petit air forain

« Les deux jumeaux vénitiens », comédie de Carlo Goldoni, traduite et adaptée par Olivier Reichenbach et mise en scène par Guillaume de Andrea. Avec Jean-Jacqui Boutet, Lorraine Côté, François Dupuis, Jean-François Gaudet, Louis Georges Girard, Benoit Guoin, Ginette Guay, Pierre Langevin, Renald Laurin, Roland Lepage, Marie-Christine Perrault, Pierre Potvin et Michel Viel. Décors et costumes de Paul Bussières, musique de François Dupuis et éclairages de Claude-André Roy. Une production du Trident et du Théâtre du Nouveau Monde présentée jeudi, à la salle Octave-Cremazie du Grand Théâtre. A l'affiche jusqu'au 19 mars.

Si à l'avenir on continue à méconnaître Carlo Goldoni, on ne pourra en blâmer Guillaume de Andrea. Sa projection des *Deux jumeaux vénitiens* a de telles vertus toniques qu'elle peut dérider tous les publics.

Goldoni, c'est « le Molière italien ». Avocat devenu dramaturge, homme de 100 métiers et malheurs, il connaît bien la nature humaine. Un siècle après le maître français, plus ou moins, il s'emploie à remonter le théâtre de la péninsule à l'heure de son siècle, le XVIIIe. Routines, assoupie sur des procédés et des personnages devenus presque abstraits tant ils ne surprennent plus, la Commedia dell'Arte, selon lui, eut de moins en moins. Il s'éloigne des canevas à partir desquels les comédiens improvisent. En 1745, on crée *La femme de bien*, sa première comédie entièrement écrite. Le texte des *Jumeaux* remonte à 1747.

Avec cette pièce, Goldoni arrive



Marie-Christine Perreault (Beatrice), Jean-Jacqui Boutet (Zanetto) et François Dupuis (Lelio).

à la croisée des chemins. Sous son impulsion, la Commedia dell'Arte se transforme en comédie de moeurs et de caractères; son théâtre traite de ce qui est, des attitudes et gestes de ses contemporains. Ceci dit, il ne rompt pas en tout avec la Commedia. Il en conserve la verve gestuel-

le. Et ses grands types, les Arlequin, Brighella et autres Colombine, qu'il fait se mêler aux bourgeois et gens du peuple.

Finement rythmé

De Andrea s'est fait un joyeux souci de refléter tout ça, sans occulter le souci que Goldoni avait, lui, de

dénoncer la cupidité, la fourberie, la perfidie ou le ridicule des profiteurs à tout crin. Il exploite la Commedia dell'Arte dans son acception la plus totale. Jonglerie, musique, pantomime, répliques pétaradantes, hyperbole verbale débitée à fond de train: les comédiens sont soumis à

rudes exigences. Plusieurs scènes tiennent de la chorégraphie. Ça bouge du début à la fin et c'est finement rythmé.

L'histoire? Un chapelet de péripéties. Ça défie la relation par le détail. Séparés depuis leur enfance, les jumeaux Zanetto et Tonino se retrouvent en même temps à Venise où les appelle des affaires de coeur. Ils se sont perdus de vue, ils ne se connaissent pas. Identiques de taille et physionomie, ils sont au moral le jour et la nuit. Zanetto est rustre, Tonino, articulé et spirituel. On devine la cascade de quiproquos que leurs présences simultanées déclenchent...

Le texte n'est pas de la plus grande subtilité psychologique, mais il possède un charme certain, un charme fait de fraîcheur et de truculence. Il appelle le naturel, qualité que le metteur en scène a préservé en usant d'anachronismes — dans la détermination de l'ambiance musicale notamment — et en donnant de la latitude et de l'espace à ses comédiens qui ne se privent pas de clin d'oeil au public. Ils le lui rendent bien au reste, par leur énergie enjouée et une concentration sans faille. Nous assistons à du grand comique de situation, à d'authentiques numéros de virtuosité.

Jean-Jacqui Boutet tient ferme.

ment le gouvernail de cette folle barque. Tant dans le corps du pleutre, zéayant et sot Zanetto que celui du très délie Tonino. Superbe, le numéro des vespasiennes! Les protagonistes féminins soutiennent la comparaison. Marie-Christine Perreault insufflé une juste et conquérante passion à Beatrice, amante de Tonino. Et ces arpegges de colorature... Surprenants! Lorraine Côté et Ginette Guay sont non moins crédibles dans leurs rôles respectifs de la tendre Rosaura et de Colombine.

Et quel merveilleux perfide et libidineux Pancrace fait Roland Lepage! Terminons ici l'éloge d'une distribution bien inspirée, en relevant l'intensité communicative de l'athlétique Arlequin que fait Renald Laurin et le fourbe, begayant et néanmoins éloquent Brighella campé par Benoit Guoin.

Le décor, qui hésite avec à propos entre le théâtre d'époque et la place publique, donne belle résonance au jeu dont on ne redira pas assez qu'il est le fait d'acteurs locaux.

Un spectacle coloré et bien réglé qui ira se bonifiant, compte tenu de ses hauts critères techniques. Avec un petit air forain qui rappelle la naïveté franche du bon cinéma muet. Un plaisir garanti.

Jean ST-HILAIRE

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS
DONT: MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE "CHER"
MEILLEUR RÉALISATEUR "NORMAN JEWISON"

NE MANQUEZ PAS "MOONSTRUCK!"
 "UN FILM EXCELLENT!"
 "TRÈS DIVERTISSANT!"
 — Gene Siskel & Robert Ebert, SISKEL & EBERT & THE MOVIES

CHER • NICOLAS CAGE
MOONSTRUCK

Sam., Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20
VERSION ORIGINALE

PLACE QUÉBEC
 Laissez-passer non valide

DANIEL LAVOIE

Vive

SUR LA MER

EN VENTE MAINTENANT

EN ROUTE POUR LE MONDE!

Une indéniable présence scénique, il a de l'humour, maîtrise l'espace, communique avec la salle...

Sa performance l'installe de droit au rang des meilleurs artistes venus à l'Olympia...

Il rayonne d'un vrai charisme, nul doute que c'est dans le domaine du frisson qu'il l'emporte en très haut vol.

Grâce à ce spectacle, il se hisse dans un créneau qui ne mérite plus d'étiquette...

Il s'agit peut-être du meilleur show «made in Québec» depuis Hollywood et Halloween...

Le Quotidien, Paris Le Parisien, Paris France Soir, Paris Manon Guilbert, Journal de Montréal Denis Méthot, Échos-Vedettes

INVITÉE SPÉCIALE: MARIE PHILIPPE

LES 8 et 10 AVRIL à 20h
LE 9 AVRIL à 19h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

Une production de **TRAFIC**
 en collaboration avec **LE SOLEIL** et **Café de la Paix**

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU **Billetech**

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

JEAN FOURNET
 chef d'orchestre

GARY HOFFMAN
 violoncelliste

Gary Hoffman
 Grand Théâtre de Québec
 Le mardi 1er mars 1988
 à 20h
 Série Wilfrid-Pelletier

Jean Fournet
 Grand Théâtre de Québec
 Le mardi 1er mars 1988
 à 20h
 Série Wilfrid-Pelletier

MOZART
 Symphonie no 39 en mi-mémol majeur, KV 543

SAINT-SAËNS
 Concerto pour violoncelle en la mineur

FAURÉ
 Éloge

DEBUSSY
 Prélude à l'après-midi d'un faune

ROUSSEL
 Symphonie no 3 en sol mineur, op. 42

Ce concert est commandité par VIA RAIL CANADA.

Billets: 14\$ à 27\$
 8\$ et 9\$ (étudiants et âge d'or)

SPÉCIAL:
 si disponibles 50 BILLETS seront vendus à 6\$ une heure avant le concert au Grand Théâtre

L'OSQ À LA MESURE DE QUÉBEC

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU **Billetech**

MARC DROUIN

GAGNANT DE 3 FÉLIX

• Découverte de l'année
 • Metteur en scène de l'année pour "Vis ta vinaigrette"
 • Meilleur concepteur vidéo pour "Remixez-moi"

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR

VIS TA VINAIGRETTE

VENDREDI SOIR

4 MARS
 20h
palais montcalm

Un événement **Tele 4**

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU **Billetech**

LES SPECTACLES

Pierre Bertrand à la salle Albert-Rousseau, le 5 Des îles Turquoise au Québec tout blanc

◆ Pierre Bertrand ne s'est pas fait prier pour aller tourner son tout premier vidéoclip aux îles «Turquoise», autrement dit les îles Ture et Caicos, au sud des Barbades. Là-bas, pouvait-il chanter autre chose que *Mon soleil en plein hiver*? Et tout de suite, le voilà qui se lance à la conquête du Québec tout blanc avec une tournée qui l'amène à Québec, samedi prochain le 5 mars, à la salle Albert-Rousseau, 20h.

par Régis TREMBLAY

Hâlé et relax, Pierre Bertrand continue de voir la vie comme une chance folle qui lui court après. Pour lui, l'après-Beau Dommage pourrait s'appeler: Sans Dommage. Côté chanson, son microsillon *Espérance* continue de justifier ses plus belles... espérances. Déjà quatre hits sur 45 tours. Un clip et des hits: rien de tel comme carte de visite en tournée.

Un clip aux «Turquoise» en plein février, c'est mieux qu'attendre l'autobus au coin de Charest et Dorchester, les pieds dans la sloche et un transfert entre les dents, comme dirait Charlebois. Pierre Bertrand en a bien profité, mais cela ne l'empêche pas de me

dire, en entrevue: «Je continue de croire qu'une chanson, ça se tient tout seul. Pas besoin d'image.» On crache sur le pain bénit, ou quoi? L'auto-clip

«Les producteurs considèrent les clips comme des instruments promotionnels, point. Par exemple, pas question de ne pas mettre la binette du chanteur ou de la chanteuse. Vedettariat oblige. Les choses risquent de changer lorsque des auteurs, compositeurs et interprètes produiront eux-mêmes leurs clips, comme plusieurs le font pour leurs disques. Ils sont les plus aptes à traduire leur musique en images. Aux Turquoise, je me suis laissé guider, parce que je n'y connaissais rien. Mais j'ai appris comment faire le prochain...»

Pierre Bertrand apprend vite. Il a un cerveau bien organisé. Il sait très bien que pour tous ceux qui veulent faire des clips, qu'ils soient chanteurs ou producteurs, l'argent se trouve à la même place: Musique Action, cet organisme fédéral fondé il y a deux ans, justement pour subventionner ce genre de produit.

Avec Francyne Raymond

Il saisit également tout l'intérêt d'avoir un artiste de la relève en

première partie de ses spectacles. Il se trouve que pendant toute sa tournée, du 2 mars à la mi-mars, comme ce fut le cas à l'Agora du Vieux-Port, l'été dernier, c'est sa blonde Francyne Raymond qui assurera la première partie. Le temps est bon, puisque son succès *Vivre avec celui qu'on aime* est le 45 tours qui se vend le mieux au Québec, et depuis un bon bout de temps.

«C'est une bonne façon d'aider les jeunes pros, ceux qui ne pourraient pas donner tout un spectacle, parce qu'ils n'ont que les huit ou neuf chansons de leur premier microsillon. C'est le cas de Francyne. Je suggère fortement aux autres vedettes d'aider de cette façon ceux qui font le même métier. Il y a dans cette idée beaucoup de bon et peu de mauvais. C'est un beau risque, et ça crée un lien entre les générations.»

Pierre Bertrand a déjà suggéré aux gouvernements de subventionner pareil parrainage. Sans succès. Alors, il a repris l'idée «sans aide». Pourtant, explique-t-il, «si les gouvernements investissaient dans ce genre d'entreprise, ils récupéreraient vite leur investissement. Au lieu de parler d'aider la relève, il vaudrait mieux le faire.»



Le Soleil, Gilles Laford

Si l'on excepte le demi show froid de fin d'été à l'Agora, où il partageait la soirée avec Uzeb, il y a trois ans que Pierre Bertrand n'a pas donné un vrai spectacle à Québec.

Marc Garneau

Marc Garneau «Evolution», 1987

OEUVRES RÉCENTES
MARC GARNEAU

25 FÉVRIER —
3 AVRIL 1988

GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC
24, BOULEVARD CHAMPLAIN

HEURES D'OUVERTURE:
MERCREDI, SAMEDI
ET DIMANCHE DE 12h00 À 18h00
JEUDI ET VENDREDI
DE 12h00 À 20h30

ENTRÉE LIBRE.

LE MUSÉE DU QUÉBEC EST SUBVENTIONNÉ PAR
LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES.

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC
présente

LE TRIO BEAUX-ARTS

Le dimanche 28 février 1988 à 20 hres

DEMAIN

CHOSTAKOVITCH: Trio en mi mineur, op. 67
HAYDN: Trio en la majeur, Hob. XV: 18
SCHUBERT: Trio en si bémol majeur, op. 99 (D. 898)

Avec les hommages de

BIGO UNE VALEUR SÛRE
Brault, Guy, O'Brien inc.
1120, chemin St-Louis
Brossard, J3G 0K6
TÉLÉPHONE: (514) 888-0000

Les billets pour chacun des concerts de la saison 1987-1988 sont présentement en vente.

Prix au guichet: 16\$ à 24\$ Étudiants et Âge d'Or: 14\$ à 22\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL: 643-8131

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

SOIRÉES
MEURTRE et MYSTÈRE
AU BONAPARTE

Actuellement en cours
'TUER POUR LA FORME'

SPÉCIAL
incluant le souper
TABLE D'HÔTE
et l'occasion de résoudre
une énigme policière

TOUS JEUDIS
valeur de 35,95\$ 29,95\$

HEURE: de 18h30 à 22h
LIEU: Le restaurant Bonaparte
680, Grande-Allée est

RÉSERVATIONS: 647-4747
Présenté par LES MYSTÈRES ÉDOUARD MAY

LIAISONS MASQUÉES

DANS LA CHALEUR DE LA NUIT

SUPRÊMES PLAISIRS
en trois genres

Dès 12h10 **MIDI-MINUIT**
252, St-Joseph est - 522-2828

VOYAGE DANS UNE DISCOTHÈQUE DE L'ÉPOQUE

PARTY

REVUE 1975-1980
LES NUITS CENT LIMITES

LES VENDREDI ET SAMEDI 4 ET 5 MARS 1988
de 20h30 à 3h00

A LA SALLE DE BAL
AUBERGE DES GOUVERNEURS
(PLACE HAUTE-VILLE)
ADMISSION: 8,50\$/Soirée

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech 1\$ Frais port

OU EN RÉSERVANT AU 692-1855 (ADMISSION LIMITÉE)

KLIPP translat sur vidéo production vidéo 882-5706
LA GUYONNIÈRE
TRANS-SON

Chemin d'avenir

Christian Beaulieu

LE RENOUVEAU/ST-PAUL

Disponible dans toute bonne librairie

aux ÉDITIONS LE RENOUVEAU

"On nage en pleine féerie... l'imagination ne connaît pas de bornes..." — Luc Perrault LA PRESSE

"Jean-Guy Noël nous livre un film rempli de tendresse." — Minou Petrowski LES BELLES HEURES

"Tinamer est sans contredit un film ambitieux." — Marcel Jean • LE DEVOIR

TINAMER

Inspiré du roman *L'Amélanclier* de JACQUES FERRON

GILLES VIGNEAULT • LOUISE PORTAL
SARAH-JEANNE SALVY

JEAN-GUY NOËL • FRANÇOIS BEAUCHEMIN • RENÉ GUEISSAZ
MARC DAIGLE ET RENÉ MALO • UNE PRODUCTION DE ACPAV • LE GROUPE MALOFILM

TRADUCTION: OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA • AVEC LE PATROCINAGE FINANCIER DE TÉLÉFILM CANADA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC • SOCIÉTÉ DE COMMERCIALISATION ADRENALINE RUSH ET PREMIÈRE
DISTRIBUTION MALOFILM DISTRIBUTION

Dès le vendredi 4 mars!

7

NOMINATIONS
AUX OSCARS
— DONT —

MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR

MEILLEURE ACTRICE

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

BROADCAST NEWS

WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER

EN VERSION FRANÇAISE

DÈS LE VENDREDI 4 MARS!

LES ARTS ET SPECTACLES

Prix Québec-Paris PARIS (AFP) - Le 18e Prix Québec-Paris a été attribué au Québécois Gerald Godin, pour son recueil de poèmes "Ils ne demandaient qu'à brûler", a-t-on appris, hier, à Paris auprès de son éditeur (Editions Hexagone). Doté de \$2,000 par le gouvernement québécois et d'environ \$700 par la ville de Paris, ce Prix, dont le jury est composé d'écrivains et de critiques français et présidé par Alain Bosquet, sera remis à Gerald Godin lors du prochain Salon du Livre, en avril, à Paris.

Exposition de sculptures Il y aura vernissage des sculptures d'Irene Bernier, de Carmen Guay-Hamel, de Céline Girard-Lapointe et d'Alain Prevost, le vendredi 4 mars, à 20h, et le dimanche 6 mars, à 14h, à la Maison Blanchette de Cap-Rouge. Ces quatre artistes ont en commun un cours intensif de moulage et de coulée de bronze avec le peintre-sculpteur Aristide Gagnon. Cette exposition aura aussi un volet pédagogique avec des photos illustrant le processus de fabrication d'une

sculpture, différents moules et quelques outils servant à la fabrication. L'exposition se poursuivra jusqu'au 16 mars.

Images du futur Du 10 au 31 mars, la maison Hamel-Bruneau recevra une exposition d'images fabriquées par ordinateur et de vidéos, provenant de l'exposition *Images du futur*, présentée, à Montréal, l'été dernier, et du département des arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Intitulée *Infographie 88*, l'exposition présente une sélection d'images en deux et trois dimensions de plusieurs pays. Il y aura aussi des colloques, des conférences et des démonstrations, les 26 et 27 mars. Le vernissage aura lieu le 9 mars, à 20h.

Décès de Memphis Slim PARIS (AFP) - Le pianiste de blues américain Memphis Slim ("Every day I have the blues"), qui vivait depuis 30 ans en France, est mort à l'âge de 73 ans mercredi à Paris. Les

causes de son décès ne sont pas connues. L'inhumation aura lieu vendredi prochain, dans sa ville natale à Memphis, aux États-Unis. Il vivait en Europe, à Paris surtout, depuis près de 30 ans. De son vrai nom Peter Chatman, Memphis Slim (il devait son surnom à sa grande taille mince : plus d'un mètre 90) était né à Memphis en 1915. Il commença à faire de la scène dès l'âge de 15 ans. Pianiste de boogie-woogie, Memphis Slim fait son apprentissage dans les "Barrelhouses", les clubs du sud des États-Unis. Ces derniers mois, Memphis Slim -qu'on reconnaissait à sa chevelure barbe d'une longue mèche blanche- vivait en Suisse. Il avait été admis il y a peu dans un hôpital parisien.

C'est au début des années 40 que Memphis écrit ses chansons les plus connues : "Beer drinkin' woman" (avec son fameux dialogue question-reponse), "Everyday I have the blues" (attribué généralement -et à tort- à B.B. King), "Mother earth", "Wish me well". Influence par les pianistes de bar et notamment par Roosevelt Sykes.

EN NOMINATION POUR 3 PRIX DE L'ACADÉMIE
— dont —
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

DANS L'EMPIRE DU SOLEIL, SPIELBERG NOUS OFFRE UNE SPLENDEUR POUR LES YEUX, DES AVENTURES HEROIQUES ET DES PERSPECTIVES INCOMPARABLES POUR FAIRE UN FILM INOUBLIABLE. UNE HISTOIRE ÉMOUVANTE, SPECTACULAIREMENT INTERPRÉTÉE... UNE PLUISSANCE D'ÉVOCATION... POUR LES TRIOMPHES TOUTS AZIMUTS.

UNE FOIS ENCORE, STEVEN SPIELBERG PROUVE QU'IL EST UN INCOMPARABLE CINEASTE. CHAQUE SCÈNE IRRADIE DES IMAGES INTENSES ET PLEINES D'ÉMOTIONS. CETTE PRODUCTION RÉPOND À NOTRE BESOIN D'ÉPOQUES, DANS UN CLIMAT DE MATURITÉ, ÉMAILLE DE PROCÈSSES TECHNIQUES.

STEVEN SPIELBERG Présente

L'EMPIRE DU SOLEIL
VERSION FRANÇAISE DE "EMPIRE OF THE SUN"

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN NOMINATION POUR L'OSCAR DE LA MEILLEURE CHANSON
(I'VE HAD THE TIME OF MY LIFE)

Dirty Dancing
VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Un film de **Joe Dante**

L'INTÉRIEUR DE L'ESPACE
VERSION FRANÇAISE DE **Innerspace**

PLUS! LES SORCIÈRES D'EWING
LE PARIS
PLACE D'YVILLE 694-0891

L'OPÉRA DE LA TERREUR 2
PLUS! JASON LE MORT-VIVANT
CINÉMA LIDO
GALERIES BOND-POINT LEVIS 837-0234

LE FLIC
ÉTAIT PRES QUE PAR FAIT
VERSION FRANÇAISE
PLUS! COUP DOUBLE
CINÉMA LIDO
GALERIES BOND-POINT LEVIS 837-0234

Le meilleur film de ski jamais produit, une transposition de "Flashdance" et de "Fantasia" sur skis ! Un spectacle qui plaira à tous.

Peter Miller
Ski Magazine
Vous devez voir le film de ski le plus audacieux jamais réalisé. Mettant en vedette le Montréalais John Eaves qui personnifie James Bond 007 dans les séquences de ski que vous avez sûrement déjà vues.
Claude Lavergne
Ski Québec Magazine

METTANT EN VEDETTE **JOHN EAVES** ET **SUZY CHAFFEE**

"LE FEU ET LA GLACE"
VERSION FRANÇAISE DE **FIRE AND ICE**

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE

Télé 4
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

BARBRA STREISAND
TOQUÉE
VERSION FRANÇAISE DE **NUTS**
LE PARIS
PLACE D'YVILLE 694-0891

6 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM — MEILLEURE ACTRICE — MEILLEUR RÉALISATEUR

2. SEM.

CHER · NICOLAS CAGE
(V.F. de MOONSTRUCK)
"ÉCLAIR DE LUNE"
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN NOMINATION POUR L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR
MICHAEL DOUGLAS

3. SEM.

UN FILM DE OLIVER STONE
WALL STREET
EN VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

WHOOPI EST LIÉ
Beauté Fatale
est le film.
AUSI: 2e FILM CANADIENNE
LES GALERIES CANADIENNE 661-8575
CINÉMA ST-GEORGES
ST-GEORGES DE BEAUCE 228-7540

Cinq modestes personnes espéraient un miracle.
Cette nuit-là, Faye Riley laissa la fenêtre ouverte...
LE PARIS
PLACE D'YVILLE 694-0891

9. SEM.

STEVEN SPIELBERG Présente
"piles non-comprises"
version française de "batteries not included"

EN NOMINATION POUR L'OSCAR "MEILLEUR FILM ÉTRANGER"

2. SEM.

La FAMILLE
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

9 NOMINATIONS AUX OSCARS
— dont —
MEILLEUR FILM

LE DERNIER EMPEREUR
VERSION FRANÇAISE DE **THE LAST EMPEROR**
11. SEM.
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

EN NOMINATION POUR 3 PRIX DE L'ACADÉMIE
— dont —
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN — DENZEL WASHINGTON

LE CRÏ DE LA LIBERTÉ
VERSION FRANÇAISE DE **CRY FREEDOM**
KEVIN KLINE · PENELOPE WILTON · DENZEL WASHINGTON
UN FILM DE **RICHARD ATTENBOROUGH**
2. SEM.
PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LES DISQUES

Les «Vêpres de la Vierge» de Gilles Tremblay

Une oeuvre sobre, pure et fascinante

VÊPRES DE LA VIERGE de Gilles Tremblay. Pauline Vaillancourt, soprano. Jean-François Tremblay, flûtiste. Réjean Poirier, organiste. Le Choeur de l'Orchestre de Lyon et un ensemble de jeunes instrumentistes québécois. Direction: Gilles Tremblay. (Scalen Disc' ARU 136)

Peu d'oeuvres québécoises et canadiennes ont suscité autant d'intérêt et ont été accueillies avec autant d'admiration et de louanges, en ces dernières années, que les *Vêpres de la Vierge* de Gilles Tremblay.

Depuis leur création en juillet 1986 à l'abbaye de Notre-Dame de Sylvanes, en France -qui avait commandé la partition au musicien québécois pour souligner le 850e anniversaire de sa fondation- les *Vêpres* de Tremblay ont été reprises en quelques occasions l'été dernier au Québec et font maintenant l'objet d'un enregistrement.

L'oeuvre est fascinante dans sa façon de jouer la simplicité du chant grégorien au langage sophistiqué de Tremblay. Ces deux modes d'expression se complètent tout en s'opposant, la science du compositeur se gardant bien toutefois d'altérer la sincérité des textes originaux.

A tort ou à raison, les auditeurs aiment trouver des références aux oeuvres nouvelles qu'ils entendent. Dans les *Vêpres de la Vierge* de

Gilles Tremblay, ils penseront à quelques interventions des chœurs du *Boris Godounov* de Moussorgsky, au Messiaen des oeuvres à caractère mystique (sans certaines de ses facilités), à la musique javanaise. Il ne faudrait pourtant pas s'y tromper: la partition demeure éminemment personnelle et riche tant par sa structure que par son contenu musical.

L'enregistrement a été réalisé en direct au moment de la création avec des interprètes qui croyaient fermement à l'oeuvre, notamment les excellents chœurs de l'Orchestre de Lyon et Pauline Vaillancourt qui apporte à la longue mélodie du *Magnificat* un sens de la ligne vocale et un timbre d'une grande pureté.

Les 45 minutes de musique contenues dans ce disque sont cependant bien peu pour un compact qui se vend \$30,99, soit quelque \$6 ou \$8 de plus que la plupart des enregistrements de cette nature.

Deux sortes de Tableaux

MOUSSORGSKY - «Les Tableaux d'une exposition»: LISZT - «Vexilla regis prodeunt», «Sursum corda», «Abendglocken» et «Invocation». Alfred Brendel, pianiste (Philips 420 156-1)

MOUSSORGSKY - «Les Tableaux d'une exposition» (orchestration de Ravel). «Une nuit sur le mont chauve», Prélude à «Kho-



Gilles Tremblay
vanshchina»; Ouverture «La Grande Paque russe» de Rimsky-Korsakov. Orchestre symphonique de Montréal, direction Charles Dutoit (London 417 299-2)
Les avis sont partagés entre les

melomanes quant à leur préférence pour la version originale, pour piano, des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky et l'orchestration qu'a réalisée Ravel de ce cycle.

L'exécution plutôt terne, sans grand relief et à court de véritable grandeur de Brendel ne risque guère de rallier les sceptiques à la cause de l'original. Moussorgsky demande plus d'imagination et d'appréhension que n'en exprime l'approche rigoureuse et intellectuelle de Brendel.

Vertus qui se retrouvent à profusion dans la remarquable interprétation de l'OSM. La direction bouillonnante d'idées de Charles Dutoit est traduite à la lettre par un orchestre somptueux.

De courtes pièces de la dernière période de Liszt complètent assez indifféremment la gravure de Brendel. De leur côté, Dutoit et l'OSM offrent en prime une exécution impressionnante de dynamisme et de richesse orchestrale d'«Une nuit sur le mont chauve» de Moussorgsky, dans l'arrangement de Rimsky-Korsakov.

Et comme toujours, l'OSM a pu compter sur une exceptionnelle prise de son des techniciens de Decca London.

«L'ours» et «La poule»
HAYDN - Symphonies no 82 en

do majeur «L'ours» et no 83 en sol mineur «La poule». Orchestre du Concertgebouw, direction Sir Colin Davis (Philips 420 688-1).

Les symphonies de Haydn sont trop souvent traitées cavalièrement par les orchestres symphoniques. On les place d'ordinaire dans un programme comportant des oeuvres difficiles qui nécessitent la plus grande part des répétitions, laissant ainsi peu de temps pour les travailler.

Trop de ces exécutions ne sont rien d'autre que des lectures superficielles, alors que ces symphonies méritent tout le respect musical qui leur est dû.

Mettons les choses au clair, les versions signées par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et Sir Colin Davis des symphonies dites *L'ours* et *La poule* mettront en rogne les tenants des interprétations «historiques».

Non seulement Sir Colin ne réduit-il pas les effectifs des cordes de l'orchestre, il mise à fond sur le caractère grandiose de ces pages et ne rate pas une occasion d'en souligner le faste sonore. Ceci dit, les deux symphonies sont jouées avec un souci prononcé de l'équilibre et une vitalité qui ne fléchit pas un instant.

Marc SAMSON

LES TOURNÉES
DUCEPPE
présentent

Partout, des salles secouées par le rire: Allemagne, Angleterre, France, Italie, Suède, Montréal... et maintenant QUÉBEC

VICE VERSA

Texte de Ray Cooney
Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène de Monique Duceppe

Avec **Michel Dumont** **Claude Michaud**
Monique Miller **Roger Joubert**
Patrice L'Écuyer **Léonie Scoffie**
Sylvie Gosselin **Jean Deschênes**

Collaboration
O'KEEFE

MERCREDI ET JEUDI
30 ET 31 MARS à 20h
16,50\$ et 14,50\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

LES 2 JUMENTAUX VÉNITIENS

De Carlo Goldoni

Du 23 février au 19 mars 1988

En collaboration avec le Théâtre du Nouveau Monde

Guillermo de Andrea
Mise en scène

Olivier Reichenbach
Traduction et adaptation

La distribution
Jean-Jacques Sauter
Lorraine Côté
François Dufour
Jean-François Gauthier
Louis-Georges Gauthier
Benoît Gouin
Ginette Guay
Pierre Lussier
Renald Lussier
Roland Lussier
Marie-Christine Tremblay

A la salle Octave-Cramazie du Grand-Théâtre de Québec à 20h.

Pour informations: 643-8131

LA SOIRÉE DES ASSOCIÉS EST COMMANDITÉE PAR

ESSE

Bienvenue au TRIO BEAUX ARTS

PHILIPS Digital Classics

SCHUBERT
The Piano Trios
Samlische Klaviertrios
BEAUX ARTS TRIO

A l'occasion de leur recital à Québec, les disques du Trio Beaux Arts seront offerts à prix spécial du 27 février au 5 mars 1988.

Disques noirs et cassettes **10985** Disques compacts **19985**

SPECIALITÉ DISQUES COMPACTS

musique GARNIER

1298, rue Maguire, Sillery — 527-2455

MOLIÈRE

LE MISANTHROPE

AVEC ALBERT MILLAIRE LOUISE TURCOT

Le dimanche 6 mars et le lundi 7 mars à 20h

Sièges réservés: 16,30\$; 14,30\$

En collaboration avec

CITE-FM 102.3

O'KEEFE

ESSE

MISE EN SCÈNE ALBERT MILLAIRE

SCÉNOGRAPHIE MARK NÉGIN

ECLAIRAGES GUY SIMARD

25

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

"DANIEL LEMIRE" EN TOURNÉE

CE SOIR

Bons billets encore disponibles

DE PASSAGE À QUÉBEC!

NE LE MANQUEZ PAS!

AU GRAND THÉÂTRE, LE 27 FÉVRIER À 20H00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Radio-Canada Télévision

LE SOLEIL

ROZON

«C'est parti mon sushi. Un show cru»

Retour des Folles Alliées au cabaret-show

♦ Avec *C'est parti mon sushi. Un show cru*, leur tout nouveau spectacle qu'elles s'apprennent à jouer à Québec et Montréal, les Folles Alliées restent fideles à elles-mêmes. Leur mission de défense des intérêts de la femme n'a jamais été aussi claire. Tout com-

me leur manière d'ailleurs: le rire dénonce plus haut et net que la charge bourrue, croient-elles. Et il soulage tout autant.

textes de Jean ST-HILAIRE

Ce spectacle qu'elles conco-

cent depuis un an, elles le posent en couronne autour du 8 mars, date de la journée internationale des femmes. Elles le donnent en grande salle, seule dérogation à leurs habitudes. A l'Institut Canadien, à Québec, les 3 et 4 mars à 20h et le 5 à 19h et 22h15, puis au Spectrum, à

Montréal, à 20h30 les 9 et 10 mars et à 19h et 22h15 les 11 et 12.

C'est parti mon sushi marque un retour aux premiers amours des Folles Alliées, le cabaret-show. Une bonne trentaine de sketches entrecoupés d'une quinzaine de chansons et chorégraphies.

Le collectif a mis son inspiration au service des préoccupations les plus actuelles et intimes des femmes. En campant ces dernières non pas en victimes, mais en gagnantes. C'est pour en rire que les Folles Alliées s'attaquent aux contradictions et irritants de «la vie en rose». MTS, nouvelles techniques de reproduction, la violence conjugale, les stéréotypes de l'amour, etc., elles visent tout ce qui piège leurs soeurs. Souvent avec réalisme, mais sans pour cela s'interdire l'éclairage cru de l'absurde. La Vierge apparaît à Reggie Chartrand et ce n'est pas pour lui en remontrer sur ses vieux péchés de boxeur... Les

femmes s'emparent du hockey télévisé, le croira-t-on? On s'en convainc quand à la pause pub, les serviettes sanitaires ont remplacé la bière...

Au reste, le procédé découle du propos. «Nous prenons un malin plaisir à souligner l'absurdité de la condition des femmes», dit Hélène Bernier, sociétaire de toujours des Folles Alliées. Est-ce à dire que ces dames sont plus à même que ces messieurs d'apprécier les subtilités du spectacle? «Pas du tout, renvoyez-t-elle, c'est très accessible, les Folles Alliées se sont toujours fait un «sushi» de s'adresser à tout le monde».

Une jungle

L'action se déploie sur fond de jungle, symbole scénographique «de la jungle inextricable qu'est la vie». Inconsciemment, les Folles Alliées ont séparé leur spectacle en deux parties distinctes. Les thèmes diurnes en première, les nocturnes en seconde.

«Ca va dans tous les sens, mais ça se tient», dit encore Hélène Bernier. Mais ce ne fut pas un mince pari que de «maintenir sa densité au propos à travers sa diversité».

Si dur soit-il, il est gagné, ce pari, si on en croit Sylvie Legault, l'une des deux comédiennes invitées à la production avec Sylvie Potvin. «J'ai l'impression de participer à un bon «show». Ça bouge beaucoup dans ce grand escalier et cette jungle, ça court, c'est toujours intense».

Outre les trois comédiennes précitées, la distribution comprend Jocelyne Corbeil, Lucie Godbout et Agnès Maltais, de même que les musiciennes Christine Boillat, France Huot et Suzanne Morissette. Jacques Girard et Jack Robitaille signent la mise en scène. Scénographie de Monique Dion et assistance à la mise en scène et régie de Michèle Normandin. *C'est parti mon sushi* est une coproduction des Folles Alliées et de Pollux. ●



Les Folles Alliées, pour le nouveau spectacle «C'est parti mon sushi. Un show cru», ce sont, devant, Lucie Godbout, Sylvie Potvin, Jocelyne Corbeil, Hélène Bernier et, derrière, Sylvie Legault, Agnès Maltais et Christine Boillat.

Sylvie Legault a trouvé de joyeuses comparses

♦ Comédienne, chanteuse, animatrice, Sylvie Legault a trouvé de quoi exercer sa polyvalence dans *C'est parti mon sushi*, le spectacle que les Folles Alliées créeront au début de mars. Plus, elle a trouvé de joyeuses comparses qui lui font espérer en l'avenir de l'humour féminin québécois.

Les «Folles», Sylvie Legault les connaît depuis le jour où elles ont envahi son appartement, «en 1984 et demi». Elle collabore cependant avec elles pour la première fois, une première fois qui risque de n'être pas la dernière si on en juge son avenu. «C'est un grand plaisir de travailler avec elles, c'est le climat de travail le plus merveilleux que j'aie connu», dit-elle à mots pesés.

Ce fut les atomes crochus dès le départ. «A notre première rencontre préparatoire au spectacle, elles

m'ont demandé ce que j'aimerais faire, si j'avais un fantasme. J'ai répondu oui, je voudrais faire une chanson «crooner» de femme. Eh bien, elles me l'ont faite! Les mots ne parviennent à traduire tout son enthousiasme, elle brûle d'affronter le public. «Un bon «show» d'humour de femmes. Aie! attachez vos ceintures!»

A 27 ans, Sylvie Legault a déjà complété plusieurs tours de piste. L'esprit toujours à l'affût, prompt à saisir l'incongruité d'une situation ou le comique d'une parole, on la sent résolue, audacieuse même. Un trait de caractère sans doute. Ou peut-être une déformation de sa qualité d'improvisatrice. Prix du public pour le joueur le plus populaire de la LNI, en 1985, prix du joueur étoile, l'année suivante.

Ses projets? Terminer la série

d'émissions *Casse-tête*, qu'elle anime, à Télé-Métropole. Après quoi elle accompagnera l'équipe de la LNI au Mondial d'impro, en Suisse. Presque un retour au bercail. Elle a en effet épousé un fils du pays, un gars du Tessin, le canton italien. Et au printemps, elle incarnera la journaliste Hénrette Desauges, alias Faddette, aux *Grands esprits*.

Bien sûr, son activité ne s'arrêtera pas là. «Des gens avec du flair vont me donner le premier rôle d'une populaire émission de télé...» glisse-t-elle d'un air entendu et amusé. Et des théâtres d'été, on ne parle pas, ça va fuser les rôles! «J'en ai refusé trois jusqu'ici... et un théâtre m'a refusé le seul auquel je tenais vraiment», lance-t-elle dare-dare, avec une désarmante franchise.

Et si la belle saison se révèle plus calme qu'espérée, elle n'en fera pas



Sylvie Legault, à gauche, en compagnie d'Hélène Bernier, sociétaire depuis toujours des Folles Alliées.

un drame. Lorsque nous l'avons rencontrée, elle n'avait eu que quatre jours de congé en 40 jours. «J'ai hâte aux vacances, dit-elle, j'en ai besoin, j'aime beaucoup trop mon métier pour ne pas en prendre».



Nana MOUSSKOURI

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE
le 29 MAI à 16h
Billets disponibles maintenant

de retour au Grand Théâtre de Québec
salle Louis-Fréchette

du 25 au 29 mai 1988
27\$ — 23\$ — 19\$ 20h

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU **Billetech**
DEUX MAGASINS LA BAYE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE, IMPLANTHÉÂTRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVOG PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC
présente

THE ENGLISH CONCERT
dirigé par TREVOR PINNOCK

Le jeudi 10 mars 1988 à 20 heures



C.P.E. BACH: Symphonie No 1	J.S. BACH: Concerto pour clavier BWV 1052	J. HAYDN: Symphonie No 58 (Echo)
G.P. TELEMANN: Concerto pour violon en la majeur		

Avec les hommages de

De bons billets sont encore disponibles pour ce dernier concert de la présente saison.

Prix au guichet: 16\$ à 24\$ Étudiants et Âge d'Or: 14\$ à 22\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131 BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU

J'AI VU KRIEGHOFF



LES ARTS VISUELS

Rétrospective Betty Goodwin au Musée des beaux-arts de Montréal

Quand la souffrance se fait esthétique

« Betty Goodwin: œuvres de 1971 à 1987 », dessins, gravures, collages, assemblages et installation exposés au Musée des beaux-arts de Montréal (1379 Sherbrooke Ouest). Jusqu'au 20 mars. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Droit d'entrée: \$6 (famille), \$4 (adulte), \$2 (étudiants à temps plein), \$1 (étudiants de moins de 16 ans). Gratuit pour les moins de 12 ans, les plus de 65 ans et les handicapés. Audioguide: \$3,50.

♦ MONTREAL — Le corps a plusieurs façons de manifester sa sensibilité ou son appréhension face à la souffrance: certains auront la gorge serrée, d'autres le diaphragme contracté, ou encore les entrailles agitées de spasmes désagréables... À moins d'être doté d'une impénétrable cuirasse, c'est à ces sensations éminemment troublantes que sera confronté le visiteur de l'exposition de Betty Goodwin, au Musée des beaux-arts de Montréal. Une exposition choc ou, avec une lucidité doublée de densité émotive, se trouve étalée toute la fragilité des êtres et de leurs relations avec autrui.

par Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Ce n'est pas d'aujourd'hui que date la tragédie de la condition humaine. Ce n'est pas non plus d'aujourd'hui que des artistes ont tenté d'en traduire les soubresauts, que ce soit par les mots, les sons, les gestes ou les formes. Ceci non pas dans un esprit morbide, mais bien plutôt dans un geste de partage, qui soulage de cette tension intérieure tant celui qui l'exprime que celui qui la perçoit.

D'abord présentée (et acclamée) à Toronto, Vancouver et New York, l'exposition préparée par le Musée des beaux-arts de Montréal



photo Musée des beaux-arts de Montréal

« Gilet » (« Vest ») constitue, au dire même de l'artiste, la première série d'œuvres significatives de sa carrière. Comparable à une seconde peau, le vêtement vient révéler des bribes de l'histoire de celui qui l'a porté. Ci-dessus: « Two Vests », une eau-forte de 1972.

propose 82 œuvres marquantes des 16 dernières années réalisées par cette grande dame de l'art contemporain qu'est Betty Goodwin. Sa réputation, en essor constant, fut d'ailleurs consacrée en 86 par l'attribution du prestigieux Prix Bordeas. « Lentement mais... sûrement » pourrait être la devise de cette Montréalaise anglophone née en 1923. Car si elle s'est adonnée à la pratique de l'art à compter des années 50, le succès, lui, n'a fait son apparition qu'à compter de 1971, après un cheminement obscur et laborieux. À preuve que la persévérance peut apporter de beaux fruits...

L'exposition débute avec cette première « récolte » significative constituée par les séries *Gilet (Vest)*, *Bâche (Tarpaulin)* et *Cerf-volant (Kite)*, échelonnées entre

1971 et 1976. Qu'il s'agisse de (vieux) vêtement comme seconde peau, ou de la toile de recouvrement criblée de marques d'usure, ces œuvres essentiellement géométriques s'auréolent de lambeaux de mémoire en raison de ces « graffitis » temporels dont l'artiste a su intensifier la matérialité, à l'aide de fins traits de crayon *Conté*.

Les nageurs

S'ensuivront des pièces plus abstraites, explorant les notions de passage, d'inaccessibilité et de quête d'identité, pour déboucher sur ces fameux *Nageur (Swimmer)* des années 80, où s'épanouissent les thématiques de la lutte pour la survie, de la violence, de la douleur, de la mutation. Flottant dans un milieu aquatique, ces figures humaines recroquevillées ressemblent toutefois davantage à des noyés en puissance qu'à des nageurs, alors que d'inquiétantes trainées blanches, rouges ou noires suggèrent autant de hoquets désespérés.

Le dessin sert de fondement à toute la réflexion plastique de Betty Goodwin, ce que démontre avec force les œuvres grand format composées d'immenses laizes de papier vélin rendu translucide par de l'huile de lin, ou encore de papier

calque. L'artiste explique avoir choisi ces supports fragiles en raison de leur analogie avec « une membrane, une peau humaine à travers laquelle nous pouvons voir les plaies internes de l'humanité ».

D'autres corps contorsionnés, meurtris et parfois même disloqués se retrouvent dans les séries subéquentes, telles *Do You Know How Long It Takes for Any One Voice to Reach Another* (d'après *The Country Between Us*, de Carolyn Forché) et *Il y a certainement quelqu'un qui m'a tué* (tiré de *Les fous de bassin*, d'Anne Hébert). Souvent des citations littéraires, les titres ne sont pas innocents chez Goodwin, et se révèlent être l'écho du drame plastique mis en scène par les couches (superposées, grattées ou diluées) de fusain, de graphite, de pastel à l'huile et de pastel sec.

L'urgence de travailler Les contours hésitants et malhabiles des corps, associés aux repentirs de l'artiste (fréquemment, les formes semblent avoir été effacées puis redessinées), participent à cette célébration de l'incommunicabilité des êtres. L'exposition culmine avec *Carbon*, où le rapprochement des figures (devenues de denses masses noires) ne fait qu'accentuer, cruellement, leur isolement psychique.

Ce n'est que par la séduction envoûtante de ses moyens (couleurs nuancées et fluides, en tension avec des masses plus sombres et la fébrilité du trait), que Betty Goodwin parvient, paradoxalement, à nous retenir plutôt qu'à nous faire fuir devant la menace latente de ses œuvres. Un exploit artistique révélant la pleine mesure de son talent.

Depuis l'inauguration, dans la métropole, de la dernière étape de son exposition itinérante, Betty Goodwin respire enfin. Car maintenant, elle se permet de refuser systématiquement mondanités et entrevues, des « épreuves » pour cette créatrice plus à l'aise dans la quietude de son atelier que sous les feux des projecteurs! « Il est temps que je me remette sérieusement au travail », aurait-elle déclaré. C'est qu'à 64 ans, Betty Goodwin a encore beaucoup à dire... ♦



photo Charlotte Rosshandler
L'exposition de Betty Goodwin (ici dans son atelier) culmine avec « Carbon », où le rapprochement des figures (devenues de denses masses noires) ne fait qu'accentuer, cruellement, leur isolement psychique.

L'ART'UALITÉ

■ **Simard et Pelletier** - À compter du 1er mars, le Service des activités culturelles de l'université Laval présentera une exposition de photos de Jean Simard, intitulée *Solarisations*, à la bibliothèque générale du pavillon Bonenfant (jusqu'au 13 mars), et une exposition d'encres de Paul Pelletier, intitulée *Reflets et permanences*, dans le hall d'entrée du Théâtre de la Cité universitaire (jusqu'au 14 mars).

■ **Photographies de Germain** - Jusqu'au 14 mars, Jacques Germain expose ses photographies dans le hall d'entrée no 2 du pavillon Pollack de l'université Laval. Sous le titre *Enfants du monde: avenir et espoir*, les photographies et objets folkloriques présentés évoquent les cultures de plusieurs pays.

10 ans

LA BORDÉE

LE SOLEIL
présente
à la salle de l'Institut canadien
LE GALA ANNIVERSAIRE
DU THÉÂTRE DE LA BORDÉE

10 avril à 20 h 00

Les meilleurs moments
des dix dernières années !!!

avec entre autres :

Jean-Jacqui BOUTET
Johanne ÉMOND
Jacques GIRARD
Ginette GUAY
Gaston HUBERT
Pierrette ROBITAILLE

Billets en vente dès maintenant

BIILETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech



la caisse populaire
St-Vincent de Paul de Québec

DANNY GROSSMAN

Dance Company



'ÇA DÉPASSE L'IMAGINATION'

Mercredi 9 mars à 20h

Billets 15\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy Renseignements: 659-6710

BIILETS EN VENTE DANS LE RESEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE BIBLIOTHEQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE GRAND THEATRE, IMPLANTHEATRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT ROUSSEAU, SEPT SUPER MARCHES PROXIMO PARTICIPANTS. PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

LA BORDÉE

THÉÂTRE REPÈRE



LE FUTUR ANTERIEUR

se termine le 12 mars

"Un spectacle recommandé surtout à ceux qui croient ne pas avoir le temps d'y assister."
Jean St-Hilaire (LE SOLEIL)

salle du Théâtre de La Bordée
1091-1/2 rue St-Jean

Reservations: 694-9631

Du mardi au samedi à compter de 15h

O'KEEFE

J'AI VU LEMIEUX



Les oeuvres d'art de La Laurentienne au Musée du Québec Une riche collection privée enfin accessible

• Vous avez, un jour ou l'autre, aperçu dans le bureau d'une riche compagnie, le tableau d'un grand maître, l'une de ces oeuvres hors de portée du commun des mortels. A Québec, La Laurentienne mutuelle d'assurances est dans les *li-gues majeures*, et pas seulement en affaires. Dans l'imposant édifice de la Grande Allée, on compte pas moins de 500 oeuvres d'art: beaucoup de tableaux et quelques sculptures. Si vous avez la curiosité de voir les 80 plus belles pièces de cette collection millionnaire, vous pouvez le faire en vous rendant au Musée des Plaines, jusqu'au 1er mai.

par Régis TREMBLAY

C'est la première fois que cette collection est présentée en dehors des murs de l'édifice bien connu. Pour le président Claude Castonguay et son équipe, c'était le moyen le plus spectaculaire de fêter les 50 d'existence de cette compagnie qui étend ses ramifications en Ontario, au Nouveau-Brunswick et partout au Canada.



«Les glaieuls» de Goodridge Roberts

Installation photographique

Jusqu'au 15 mars, la galerie L'Oeil de poisson présente *Bonjour Durer*, une installation photographique murale de Jocelyn Robert. Lors du vernissage, le 3 mars, à 20h, il y aura performance de Jocelyn Robert et Diane Landry. L'Oeil de pois-

L'exposition occupe les deux salles du deuxième étage, dans une espèce de dichotomie entre l'art figuratif et le non-figuratif. Dans la salle de gauche, on retrouve des Suzor-Coté, des Marc-Aurèle Fortin, des William Brymner, des Adam Sheriff-Scott, un Clarence Gagnon, un Kriehoff, un John Hammond, un René Richard, des sculptures d'Alfred Laliberté, sans oublier une Maria-Chapdelaine de Suzor...

Dans celle de droite, le paysage change du tout au tout, avec beaucoup de Riopelle, des Hurtubise, des Paul Lacroix, des sculptures de Jordi Bonet... Mais le premier tableau que l'on voit, en arrivant dans la rotonde, est une nature morte de Goodridge Roberts (*Les glaieuls*, 1958).

La collection, quoique riche, n'est pas très vieille. Cela a commencé en 1968, quand La Laurentienne a acheté la collection du photographe montrealais Gaby. La collection s'est enrichie plutôt modérément dans les années soixante-dix. En fait, la grande majorité des oeuvres présentées au Musée ont été acquises après 1980.

La Laurentienne se taille un rôle de plus en plus important au Musée des Plaines. En 1986, elle contribuait au financement de l'ex-

position de peintures en provenance de l'Union soviétique et, l'an dernier, à la réouverture des grandes portes de l'institution. Mais la pré-

sente exposition est sans aucun doute la manifestation la plus apparente de l'implication de La Laurentienne dans le domaine des arts.

La plus vieille toile de la collection? Une aquarelle de 1849 représentant les Chutes Montmorency et signée W.F. Friend.

Un événement **Télé 4**
en collaboration avec **LE SOLEIL**

Le 21 mars 1988
au PALAIS MONTCALM
on fête les 9 ans de
BROUE!

Broue

9 ANS. Bon Anniversaire!

21 MARS 1979 - 21 MARS 1988

Billets en vente... **LUNDI À MIDI**

palais montcalm

Du 10 au 13 mars et du 16 au 20 mars 1988 à 20 heures

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

DEUX MAGASINS LA BAYE BIBLIOTHEQUE GABRIELLE ROY COLISEE GRAND THEATRE THEATRE PALAIS MONTCALM SALLE ALBERT ROUSSEAU SEPT SUPERMARCHES PRIMO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET



Omraam Mikhaël Aïvankov

harmonie et santé

"La meilleure thérapie se pratique tous les jours par la façon de vivre, c'est-à-dire, de penser, de sentir et d'agir en harmonie avec les forces de la nature."

Collection Izvor



EDITIONS PROSVETA

format de poche 6,95\$

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

DANSE

"Cercle vicieux"

Chorégraphie de
Dulcinée Langfelder

10 et 11 mars, 20 h

Billets: 12\$, 10\$

En vente dans le réseau Billetech

Produit par **OBSCURE** et **L'ENTRECHAT**

en collaboration avec

AUDITORIUM
JOSEPH-LAVERGNE
BIBLIOTHEQUE GABRIELLE ROY
100, SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC 329-0924

accès direct au stationnement de la Place Jacques-Cartier

J'AI VU PELLAN



LA LITTÉRATURE

Un roman de Paul Zumthor inspiré de la vie de Christophe Colomb

Personnage visionnaire, livre magnifique

♦ A lire la bibliographie de Paul Zumthor, eminent médiéviste d'origine suisse et professeur à l'université de Montréal, on est soudain pris du même vertige que celui que l'on ressent devant ces êtres dont la puissance créatrice nous confronte à nos propres limites. L'oeuvre est en effet d'une rare densité: plus de trente titres, poèmes, romans et essais, traduits dans une dizaine de langues. On pressent alors le véritable sens du mot travail, qui ne saurait s'évaluer à l'aune des calculs mesquins et dérisoires quand il vient ainsi répondre à cette force qui somme les êtres à se dépasser.

On comprend également sa fascination pour le personnage de Christophe Colomb, un de ces êtres (de ses doubles?) que le Destin semble avoir choisis afin «d'inventer une vie nouvelle, faite d'un autre temps, d'un autre espace».

Car derrière l'errance de ces personnages que nous invite à suivre Zumthor dans *La Fête des fous*,

c'est bien le sort d'un monde qui est en jeu, un monde en mutation, déchiré entre la resurgence des superstitions et l'émergence des nouvelles technologies. Un monde qui glisse de la civilisation de l'oralité à celle de l'écriture. Des personnages toute force tendue vers l'ailleurs: mais pour fuir qui? ou quoi? Requis par quelle quête? Auraient-ils seulement les mots pour le dire? Mais ils le savent d'instinct: la vraie vie est ailleurs.

Compagnons de Colomb

Et les voici mêlés à ces hordes d'errants qui essaient dans l'Europe du Moyen Âge, «menestrals la harpe au col, aveugles quêteurs, charlatans vendeurs de panacée, moines exhibeurs de reliques, peleurins de St-Jacques et faux infirmes». Comment auraient-ils pu prévoir qu'au terme de leur errance, leur destin aura pris le nom d'un homme, celui d'un visionnaire: Christophe Colomb, dont ils allaient former le premier équipage. Quatre personnages que l'auteur a marqués

du sceau des éléments: le feu pour le soldat, l'eau pour le marin, la terre pour le marchand et l'air pour l'astronome, comme si plus que le sort des êtres, c'était celui de la vie toute entière qui était ici de mise.

L'un est déçu par l'idéal d'une chevalerie déclinante, l'autre par une réussite sociale qui ne répond plus à sa rage de vivre, un troisième fuit la justice ou la conscience de son échec tandis que le dernier voit avec effroi poindre le jour où il devra trancher entre sa soif de savoir et sa foi. Chacun déchire dans ses fidélités et dans sa foi: chacun animé par une force vive qui le dépasse.

Autour d'eux, un monde s'apprête à éclater et à sortir de ses ornières. Au monde magique du Moyen Âge, avec ses savoirs et ses peurs occultes, ses philtres, ses sorcières et ses dictions, succédera le monde des bâtisseurs de cathédrales et des découvreurs. Le monde des visionnaires capables de renouveler l'espace, à l'exemple de

Paul Zumthor La Fête des fous



L'Hexagone

cet étrange cartographe dont on ne connaît rien, sinon le rêve auquel il a tout sacrifié, richesse, femme et enfant, et même son nom puisqu'il s'est affublé du nom même de sa quête: Christophe le porteur du Christ et Colomb, en souvenir, dit-on, de l'Arche de Noé. Et tant pis si certains voient en lui un de ces fêtards aveugles qui célèbrent la folie menant le monde car il sait, lui, que c'est au coeur même du plus déli-

rant des carnivals que le monde trouve chaque année l'énergie de se renouveler.

Un personnage mythique

Sous le regard de ces personnages, Christophe Colomb nous apparaît ainsi comme un véritable personnage mythique, capable de voir «la face cachée des êtres», presque l'égal d'un Dieu puisqu'il donne naissance à un nouveau monde. «Derrière moi, la lisière du bois s'était refermée sur ce qu'avait été la maison de mon père: la demeure de pierre qui imprégnaient, comme une odeur de bête, les générations qui m'avaient porté durant cette grossesse séculaire.»

Parti à la recherche des Indes, Colomb allait découvrir l'Amérique. Mais il n'allait pas le croire parce qu'il cherchait non pas à élargir les frontières du réel mais à promouvoir la vérité des Prophéties. («Dans tous les lieux où je fus, j'ai découvert la véracité de mes lectures»). Sa quête était d'abord celle d'un mystique: aussi voyagerait-il autant sur les mers que dans les Écritures parce qu'au terme de sa quête, il escomptait trouver la sagesse.

Le roman est beau. Rarement une écriture aura été aussi intégrée à son dire. La phrase étire sa foulée

pour embrasser dans un même élan échos et rumeurs publiques, débats intérieurs et bribes de conversations. Et bientôt de ce brouhaha s'élève un plain-chant, et l'on pressent alors la force qui domine les personnages: quand les personnages se souviennent du chemin de leur errance, ce n'est plus la péripétie de l'aventure qui compte mais le destin les a sommés comme une colombe le ciel.

La phrase prend son élan, elle glisse, elle saute d'un chapitre à l'autre sans marquer la rupture, réunissant ainsi dans une même foulée les tensions contradictoires qui déchirent les personnages. Une phrase à l'image de ces hordes errantes qui parcourent les chemins, hirsute et bigarrée, un véritable flot irrépressible coulant tantôt d'une eau allègre et cristalline, tantôt lourde de son lit vaseux ou alors tumultueuse et criarde.

Quel livre magnifique! Assurément l'une des plus grandes réussites romanesques des dernières années!

Guy CLOUTIER
(collaboration spéciale)

Paul Zumthor, *La Fête des fous*, Montréal, L'Hexagone, 1987, 244p.

LA C'IE CRÉOLE

La Machine à Danse

11 et 12 MARS — 20 heures

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

DEUX MAGASINS LA BIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY COLMEE, GRAND THÉÂTRE, THÉÂTRE PALAIS MONTREAL, SALLE ALBERT ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVOO PARTISIPANTS. PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

DISQUES ET CASSETTES DISTRIBUÉS PAR GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.

Un événement Télés 4 en collaboration avec
CABLE 7 LE SOLEIL

P R É M I È R E

CONTACT

se poursuit avec des nouveautés

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Ouvert tous les samedis et dimanches de 10h à 17h

85, rue Dalhousie, Québec

Entrée libre

Jusqu'au 28 février

NOUVEAU!

Des dimanches en fête...

Mime • Jongleries
Magie • Musique
Histoires • Comédie

Jusqu'au 28 février entre 13h et 16h

NOUVEAU!

Graphisme Québec '87

PORTE-FOLIE

Une EXPOSITION présentée en collaboration avec la Société des Graphistes du Québec

13. 14. 20. 21. 27. 28 février

COMPILATION

Week-end

CS	SD	NS	Cote Anglophone	
1	1	9	What Have I Done To Deserve...	Pet Shop Boys
2	3	9	Say You Will	Foreigner
3	4	7	Hungry Eyes	Eric Carmen
4	6	7	Could've Been	Tiffany
5	2	11	Need You Tonight	Inxs
6	8	11	Crying Out Loud For Love	The Box
7	9	7	Be Still My Beating Heart	Sting
8	10	5	Father Figure	George Michael
9	5	12	When A Man Loves A Woman	Luba
10	7	12	Crazy	Icehouse
11	12	8	Rhythm Of Love	Yes
12	11	8	Never Let Me Down Again	Depeche Mode
13	14	9	Tunnel Of Love	Bruce Springsteen
14	27	4	Just Like Paradise	David Lee Roth
15	15	9	Don't Shed A Tear	Paul Carrack
16	16	7	I Could Never Take The Place...	Prince
17	20	9	Motortown	Kane Gang
18	28	4	Hysteria	Def Leppard
19	17	14	Cherry Bomb	John Cougar Mellencamp
20	25	6	China In Your Hand	T'Pau
21	22	6	Only The Strong Survive	Bryan Adams
22	29	4	I Surrender	Samatha Fox
23	26	5	Hazy Shade Of Winter	Bangles
24	30	3	Check It Out	John Cougar Mellencamp
25	32	2	When We Was Fab	George Harrison
26	13	13	So Emotional	Whitney Houston
27	37	2	I Get Weak	Belinda Carlisle
28	19	12	Candle In The Wind	Elton John
29	18	11	The Way You Make Me Feel	Michael Jackson
30	38	2	Man In The Mirror	Michael Jackson
31	21	15	Is This Love	Whitesnake
32	34	3	Showdown At Big Sky	Robbie Robertson
33	36	3	She's Like The Wind	Patrick Swayze
34	23	9	There's The Girl	Heart
35	40	2	Moonbeam	Men Without Hats
36	24	7	Deep & Wide & Tall	Aztec Camera
37	0	1	So Cold	Modern Man
38	0	1	Devil Inside	Inxs
39	0	1	Wishing Well	Terence Trent D'Arby
40	0	1	I Found Someone	Cher

CS	SD	NS	Cote Francophone	
1	2	9	Propriétaire	Madame
2	4	11	L'enfant au walkman	Julien Clerc
3	1	13	Au coeur du désert	Martine St-Clair
4	5	8	Plus jamais les mêmes	Nathalie Grenier
5	3	12	Delivre-moi	Céline Dion
6	8	9	L'ennemi	Pierre Flynn
7	9	12	Ange ou démon	Belgazou
8	11	4	Comme un coeur froid	Céline Dion
9	7	16	Sans toit ni loi	Marjo
10	6	14	Esperance	Pierre Bertrand

Conservez cette compilation et soyez à l'écoute du 93 dimanche de midi à 13h30 car lors de la compilation week-end, nous ferons des gagnants!

LE SOLEIL

CS. Cette semaine
SD. Semaine dernière
NS. Nombre de semaine

J'AI VU LA COLLECTION

Krieghoff, Pellan, Lemieux, Riopelle, Fortin, Suzor-Côté et la Collection La Laurentienne vous attendent au Musée du Québec, du 26 février au 1^{er} mai 1988.

Entree libre

HEURES D'OUVERTURE:
mardi au dimanche: 10h à 18h
mercredi: 10h à 22h

LA COLLECTION LA LAURENTIENNE MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles.

En collaboration avec:

« Les violons de porcelaine volume 1 »

Michel Deloir et son rêve symphonique

Il y a parfois dans le travail d'un journaliste chargé de rendre compte de l'activité dans le domaine des variétés des surprises agréables. La rencontre récente avec l'oeuvre musicale de Michel Deloir et avec le compositeur lui-même en fut une.

par Louis TANGUAY

Des les premières minutes d'écoute de son disque *Les violons de porcelaine volume 1* (étiquette RCA KKL1-0592, distribution BMG), un doute surgit: n'aurait-il pas mieux valu confier cet enregistrement au confrère spécialisé en musique classique?

Mais il était trop tard pour changer le rendez-vous fixé avec l'artiste pour le lendemain matin. Et

un préjugé favorable s'étant installé des les premières mesures, pas question de se priver d'écouter jusqu'au bout ces mélodies amples traitées selon une approche très symphonique mais restant très accessibles, comme d'ailleurs beaucoup d'airs souvent laissés de côté parce qu'ils sont affublés de l'épithète «classique».

Le texte de la pochette décrit les divers mouvements, «andante, adagio, allegro» de pièces qui ont pour titre, par exemple, *Concerto pour un ange* ou *Harmonies d'automne*.

En interview, le compositeur, qui fait la promotion de son disque à coup de t-shirts, comme un chanteur pop, dira que son rêve est d'entendre ses musiques interprétées par un orchestre symphonique.

Mais comme ça risque peu de se produire avant sa mort, même s'il est au milieu de la trentaine, il a décidé de traduire lui-même en notes gravées ses partitions.

A défaut d'un grand ensemble, il a utilisé son piano Yamaha et ses synthétiseurs. Il met au service de sa création tout ce qui est à sa portée, mais refuse d'utiliser les ordinateurs dits «échantillonneurs» qui utilisent des sons pré-enregistrés. Il parle de cette technologie la comme d'un viol des instruments et préfère les outils qui laissent transparaître l'élément humain de l'interprétation.

Pour composer sa musique, il la joue comme il l'entend dans sa tête, et note le canevas général qu'il confie à des copistes avec un enregistrement dont ils tirent les éléments de détail.

A son avis, si les grands compositeurs classiques avaient eu accès à de telles méthodes, ils auraient laissé un héritage beaucoup plus vaste que ce qu'ils ont produit, freinés par l'obligation de tout écrire, note par note.

Nomade

Mais qui est-il, ce musicien in-



Michel Deloir considère le climat social du Québec particulièrement propice à la création musicale depuis qu'il y est revenu.

connu, pour se lancer dans la diffusion de la musique dite sérieuse, vêtu d'un blue jeans et d'une veste à queue de pie?

Né à Halifax, transplanté d'un foyer d'accueil à un autre, il a pris contact avec la musique par le chant

liturgique à sept ans, avant de débarquer à Montréal, adolescent ne parlant pas français, mais chantant latin. Il a écouté les Beatles et les autres groupes de l'heure et touche à bien des choses avant de décrocher un rôle pour jouer, chanter et danser dans *Hair* en 1970.

Vinrent ensuite les années de vache maigre ou, parti en Europe avec sa flûte pour toute richesse, il s'est retrouvé à coucher sous les ponts de Paris.

Cela ne l'a pas empêché de rencontrer quelque un qui, par la voix d'une femme nommée Jennifer, a fait un succès d'un air qu'il avait composé. Cela l'a sorti du fossé et il s'est mis à composer des pièces populaires et à côtoyer des gens solides dans l'industrie du disque en France, avant le changement de pouvoir.

Mais, tout ce temps, il avait pour ambition d'écrire de la grande musique. A la grande surprise de ses amis, il écoutait Wagner et surtout Mozart, «le plus grand mélodiste de tous les temps».

Des mécènes

Revenu à Montréal en 1980, il a trouvé à gagner sa croûte en composant des «jingles» publicitaires comme ceux des Piscines Citadelle ou d'André Lalonde Sports.

Ces entreprises, et les organisations qui lui ont commandé des musiques destinées aux enfants (par exemple pour les disques *Les Mics* et *les Micquettes* ou encore pour le projet de futur *Village pour enfants* de La Ronde), il les appelle ses mécènes puisque ce sont elles qui lui permettent de créer.

Car, peu optimiste face à l'avenir de la planète et de l'homme «qui est mauvais parce que c'est plus facile que d'être bon», la musique lui est nécessaire pour s'évader de cette dure réalité. «Et si, pour les auditeurs, elle a un effet de détente... tant mieux».

Peu attaché aux gens (sauf la femme qu'il aime) et aux biens (sauf ce qui est nécessaire à sa création), il se dit réfractaire aux subventions et a lui-même engagé les gens responsables de sa campagne de publicité.

Même si son idole, pour la période contemporaine, est Andrew Lloyd Webber, compositeur de *Evita*, *Le fantôme de l'opéra* et de *Cats*, il ne s'attend pas à ce que sa musique soit cotée au palmarès. Il veut seulement que, si un jour le directeur musical d'un grand orchestre décide de faire une exécution d'une de ses oeuvres, il puisse savoir comment le compositeur, lui, l'a initialement entendue.

La seule musique sérieuse de Michel Deloir qui ait jamais été enregistrée, mais là pour une diffusion très limitée, est celle d'un ballet dont il a aussi imaginé, selon son principe qui est de croire fermement en son instinct, l'histoire liée à ceux qui passent à côté de l'amour faute d'avoir voulu.

La fondatrice des Grands ballets canadiens, Mme Ludmila Chiriacoff, n'a pas eu le temps de monter, avant de quitter la prestigieuse institution, ce *Ziedfeld* et *Esther* dont deux extraits apparaissent sur le disque.

Mais elle a signé à son sujet cette phrase que le fougueux compositeur relit à qui veut l'entendre: «vers des envois ou naissent ses convictions intenses de tant d'élans de plus en plus dansants».

PARENTS, OFFREZ À VOS ADOLESCENTS

234 pages
14,95\$

François
Le livre idéal

474 pages
19,95\$

François

SUICIDE - DROGUE CHEZ LES JEUNES
Causes, conséquences, comment prévenir, réagir, s'en sortir.

PARENTS. PEUT-ETRE SAUVEREZ-VOUS LA VIE DE VOTRE ENFANT!
L'enfant battu, suicidaire, est rescapé par son professeur... et c'est le combat contre la mort.
Disponibles en librairie. Mais si commandés chez l'Éditeur, les livres seront autographiés.
JEAN-PAUL TESSIER, éducateur, écrivain, conférencier.

Les Éditions de la Paix (514) 375-4765
125, Lussier, St-Alphonse JOE 2A0

PIERRE BERTRAND

ESPÉRANCE

Invitée spéciale:
FRANCINE RAYMOND

5 MARS, 20h
Siège réserves: 16,50\$

UNE PRESENTATION DE

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy
Renseignements: 659-8710

La Société Artistique de Ste-Foy
vous présente

l'exposition annuelle

de ses membres

Il y aura plus de 80 artistes en art visuel de différentes disciplines. Offrez-vous une oeuvre d'un artiste bien de chez nous.
Cette exposition sera présentée au Centre artistique, 2e étage de l'Arena de Sainte-Foy.

Samedi 27 février: 13:00 hres à 17:00 h
19:00 hres à 21:30 h

Dimanche 28 fév.: 13:00 hres à 17:00 h

BARBARA

Supplémentaire
le 23 mars

**APRÈS 15 ANS D'ABSENCE
RETROUVEZ-LA LE 24 MARS À 20H**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Jean Beaudet Quartet

JEAN BEAUDET
NORMAND GUILBEAULT
MICHEL RATTÉ
YANNICK RIEU

Le quatuor Jean Beaudet à Québec

Il y a à peine deux ans que Jean Beaudet a formé son quatuor, mais il y a belle lurette que son nom circule abondamment dans les milieux du jazz.

par Louis TANGUAY

Depuis ses débuts dans son Ottawa natal, le pianiste et compositeur a eu l'occasion de se faire entendre dans de multiples circonstances à Montréal surtout, avec des artistes comme Kenny Wheeler, Nelson Symonds, Guy Nadon, Charles Ellison et Denis Christianson.

Le «Jean Beaudet Quartet» groupant Yannick Rieu (saxophone), Normand Guilbeault (contrebasse) et Michel Ratté (batterie), a aussi joué à Vancouver, Edmonton, et Toronto et tout récemment, il a enregistré sur étiquette Justin Time un premier microillon, qu'il vient d'ailleurs présenter à Québec, à l'occasion de ses deux spectacles de jeudi et vendredi prochains, au Grand Déplacement.

Son jazz a soulevé dans la presse spécialisée des commentaires élogieux: le *Down Beat* de New York parlant de «l'intense quartet de Montréal de l'important pianiste Jean Beaudet».

A Toronto, le chroniqueur de jazz du *Globe and Mail* a décrit le travail du quatuor comme «une musique émotive et turbulente, un jazz contemporain qui n'a pas son équivalent sur la scène torontoise... C'est exactement le genre de groupe de musiciens qui devrait représenter le Canada dans les plus prestigieux festivals internationaux».

Le compositeur, lui, parle d'une musique où la participation de chaque membre de la formation est mise en évidence. Les pièces regroupent des éléments de divers styles, pop, blues, rock, free jazz et répertoire classique européen.

Le Québec présente en collaboration avec Télé 4

Si tu m'inventes un personnage

CLAUDE DUBOIS

PALAIS MONTCALM Billets en vente sur le réseau **DU 30 MARS AU 3 AVRIL**
BILLETECH 670 - 9011

C'EST PARTI MON

Uti

LE NOUVEAU SPECTACLE DES FOLLES ALLIÉES

UN SHOW CRU

CABARET

AVEC SYLVIE LEGAULT, SYLVIE POTVIN ET LES FOLLES ALLIÉES

PRODUCTION: POLLUX ET LES FOLLES ALLIÉES
MISE EN SCÈNE: JACQUES GIRARD ET JACK ROBITAILLE
DÉCORS ET COSTUMES: MONIQUE DION
MUSIQUE: CHRISTINE BOILLAT, JOCELYNE CORBEIL
CHOREGRAPHIE: LOUISE LUSSIER

ECLAIRAGE: KIKI NESBIT
RÉGIE: MICHÈLE NORMANDIN

L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC SEULEMENT LES 3 ET 4 MARS À 20 h ET LE 5 MARS À 19 h ET 22 h 15

42, rue SAINT-STANISLAS, QUÉBEC 529-0924 BILLETTS EN VENTE AU RÉSEAU BILLETECH (FRAIS DE SERVICE 10)

«The Talking Animals» de T Bone Burnett

Un style dépouillé évoquant les Beatles

♦ Jusqu'ici, le talent de T Bone Burnett a surtout été reconnu par ses pairs. *The Talking Animals*, son nouveau microsillon, ne changera pas radicalement cette situation. Mais la collaboration de Bono et de Tony Levin par exemple risque fort d'attirer l'attention au-delà du cercle des initiés.

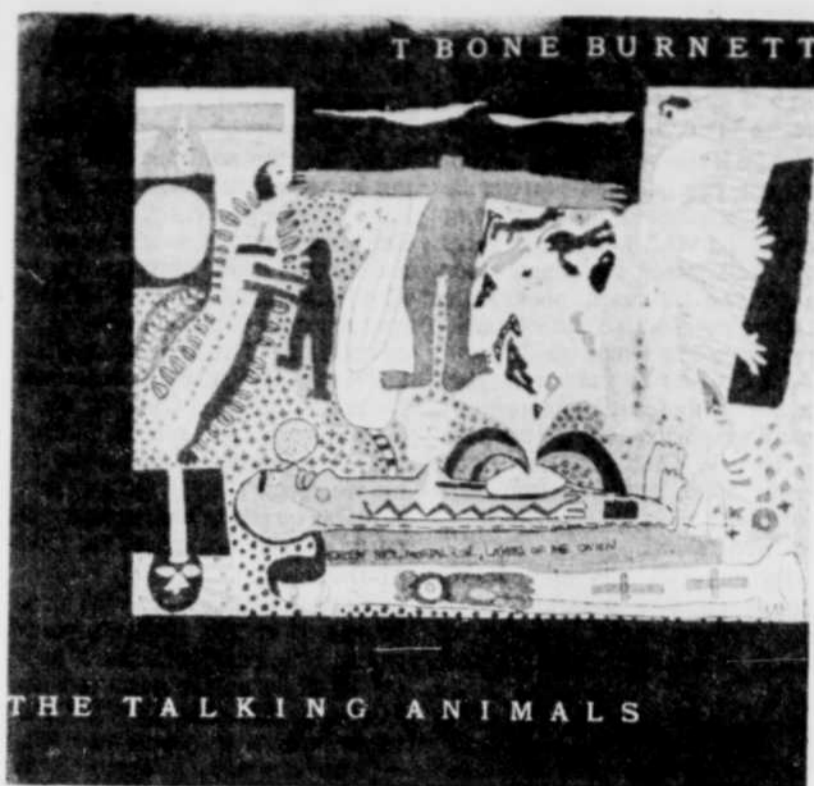
T Bone Burnett
The Talking Animals

CBS Columbia BFC 40792

Ses talents de musicien et de compositeur ont valu à T Bone Burnett de travailler avec Elvis Costello et Bob Dylan, et son talent de réalisateur l'a amené à collaborer avec Roy Orbison, Los Lobos, les B-Deans et quelques autres.

Pourtant, même avec la parution de plusieurs microsillons dont le brillant *Proof Through The Night* (Warner Bros 92 39211), Burnett n'est pas encore ce qu'on peut appeler un artiste connu. Par contre, il jouit de l'estime de ses pairs qui n'ont d'ailleurs pas hésité à venir lui donner un petit coup de main.

A la guitare, on retrouve David



Rhodes (Peter Gabriel), à la basse Tony Levin (Gabriel, King Crimson), Jerry Scheff (Elvis Presley, Costello) et T Bone Wolk (Hall & Oates), et aux claviers Mitchell Froom.

Parmi les chanteurs et choristes on remarque la présence de Ruben Blades et de Bono. Le chanteur de U2 a aussi composé, en collaboration avec Burnett, *Purple Heart*, une ballade dépouillée qui évoque les Beatles. Cette pièce ne fait pas exception. *Monkey Dance* a un "lien de parenté" avec le *Come Together* des Fab Four, tandis que *The Killer Moon* semble tout droit sortie des sessions de *Magical Mystery Tour*. La voix nasillarde de Burnett vient renforcer cette impression (on croit par moments entendre Lennon!).

Evidemment *The Talking Animals*, ne se résume pas qu'à cela. Ce 33-tours est en fait une collection de chansons qui va du rock'n'roll au pop, en passant par le tango (avec des passages en français) et la ballade, le tout livré avec classe.

Greenway
Serious Business

Wea Atlantic

Le nom de Greenway vous dit peut-être quelque chose? C'est pro-

biement parce que Brian Greenway a fait partie du groupe montrealais April Wine.

Il nous revient ici avec une formule musicale plus près de Foreigner que de celle de son ancienne formation. Greenway s'est entouré d'une bonne équipe, Aldo Nova (claviers), Andy Newmark (batterie) et Daniel Barbe (claviers), et a même reçu la visite de Alex Lifeson, de Rush, pour *In The Danger Zone*, le premier 45-tours du microsillon.

Pour ce premier essai solo, Greenway s'en tire avec les honneurs. Réalisation et arrangements impeccables, plusieurs excellents "hook". Les amateurs de ce style y trouveront amplement leur compte.

The Broadcasters
13 Ghosts

Capitol Enigma ST-73315

Si vous avez le goût d'un bon disque de rock'n'roll, ne cherchez plus: ce *13 Ghosts* est pour vous.

Ces New-Yorkais s'y entendent

en rythme binaire. On ne peut vraiment pas résister à des pièces comme *Bangerous World* ou *Letters From Dead*, qui ont définitivement des allures de «classiques».

Whitesnake
Saints & Sinner

Wea Geffen XGHS 24173

Encore une fois, ce n'est pas un nouveau 33-tours de Whitesnake mais simplement une réédition, la quatrième en quelques semaines. La précédente fournie proposait les 33-tours *Lovehunter*, *Trouble* et *Snakebite*.

Sans être un coup sûr, *Saints & Sinners* est, du lot, le mieux figuré. Il dispose en plus d'un atout que ne possèdent pas ses compagnons: on peut y entendre la version originale de *Crying In The Rain* et de *Here I Go Again*. On y constate que la version 1982 est plus crue que celle de 1987.

Michel BILODEAU
(Collaboration spéciale)

Bloc-notes rock

Joe Cocker n'est pas encore prêt à prendre sa retraite. Le chanteur à la voix rauque devait présenter six concerts en Allemagne de l'Ouest, au milieu de mars. Mais dès la mise en vente des billets à Munich, Heidelberg, Cologne, Berlin, Hambourg et Francfort, ils se sont tous envolés.

Le nombre des spectacles a donc été doublé... Mick Jagger va présenter une série de spectacles au Japon, à partir du 16 mars. Les quatre premiers concerts ont lieu à Osaka et Jagger jouera ensuite deux fois, les 22 et 23 mars, au stade Koruaken de Tokyo qui contient

45.000 places. Jeff Beck ne l'accompagnera pas... Le groupe U2 a signé un contrat avec la compagnie Paramount pour la distribution de leur film 'U2 in America'. La sortie est prévue pour la période de l'Action

de Grâce... Une vingtaine de journalistes du magazine Rolling Stone ont fait connaître leur choix pour le meilleur concert de 1987. Incroyable mais vrai, ils ont choisi Tom Waits.

CHAPELLE HISTORIQUE BON-PASTEUR

Tafelmusik
DE TORONTO
(sur instruments anciens)

Concerto Grosso en fa majeur, op. 6, no 9
Concerto pour quatre violons en ut majeur
Cantate 82 "Ich habe genügt"
Concerto pour violon en mi majeur, op. 8, no 1
"Printemps", des Saisons
Concerto en sol mineur pour hautbois
Canari Contate

Avec les solistes: Marie-France Richard, hautbois
Mel Braun, basse

6 mars, 20 h 00

LE SOLEIL
CONCERTS ASSOCIÉS

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

FESTIVAL MONDIAL DU DING ET DONG

SUPPLÉMENTAIRE LE 24 MARS

Un événement
Télé 4
Québec
en collaboration avec
LE SOLEIL

25, 26, 27 MARS et du 11 au 15 MAI
20 heures

palais montcalm

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

RUSH

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

ARTISTE INVITÉ Vendredi 11 mars 20h

chalk CIRCLE

COLISÉE DE QUÉBEC

Sieges réservés: 19,50\$ Rens.: 691-7211

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

CONCERT COO'S

Venez vivre la musique.

L'ALCOOL AU VOLANT C'EST CRIMINEL

CHIK 99 ET LE SOLEIL T'OFFRENT DE GAGNER UN PARTY VIDÉO-DANCE 12-17

À TON ÉCOLE

SHIK 99 FM

LE SOLEIL

15 PARTY VIDÉO-DANCE 12-17 À GAGNER

- DISCO-MOBILE CHIK 99
- VIDEOS SUR ÉCRAN GÉANT
- ANIMATEUR DE CHIK 99
- PRIX DE PRÉSENCE

POUR PARTICIPER

- DU 5 DÉCEMBRE 87 AU 19 MARS 88, COMPLETE LE MAXIMUM DE COUPONS DE PARTICIPATION DU SOLEIL ET DEPOSE-LES À L'UN DES DEPANNEURS IRVING DE LA RÉGION.
- ÉCOUTE CHIK 99 DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 18H30 ET 19H30 POUR CONNAÎTRE LA POSITION DE TON ÉCOLE.

PSST! LES RECETTES DU PARTY IRONT AUX ACTIVITÉS ÉTUDIANTES DE TON ÉCOLE!!!

PEPSI IRVING Frito Lay

CONCOURS PARTY VIDÉO-DANCE
REMPLEZ ET DEPOSE CE COUPON SANS ENVELOPPE DANS UN DEPANNEUR IRVING AUCUN FAC-SIMILE ACCÉPTE

NO. DE TON ÉCOLE: _____

NO. DE TON DIRECTEUR: _____

NO. DE TEL. DE TON ÉCOLE: _____

COLLECTION NOIRE

ESCAPADE MYSTÈRE

SUR LES RAILS DU SUSPENSE!

VIA

ESCAPADE MYSTÈRE QUÉBEC-MONTRÉAL

En voiture! Venez vivre une Escapade Mystère de VIA Rail. Une mystérieuse aventure que vous n'êtes pas prêt d'oublier. Le départ aura lieu à Québec le samedi 26 mars à destination de Montréal. Vous connaîtrez enfin le suspense des grandes enquêtes. La découverte des indices... Est-ce le conducteur? Dans la voiture coach? Avec une épingle à chapeau? Nous imaginons le crime, vous êtes le détective qui au cours de cet enlevant week-end découvrir la clef de l'énigme. Et bien entendu, vous aurez tout le loisir de jouer au touriste.

Le forfait Escapade Mystère comprend: un aller et retour en voiture coach, une nuit au Le Grand Hôtel, un déjeuner et un dîner le samedi, un brunch le dimanche. De même que: les services de la troupe mystère; un accompagnateur; les taxes et les pourboires; les frais de planification et d'exploitation. Certaines conditions s'appliquent.

Prix: 207\$ (par personne, deux par chambre)

Pour connaître tous les détails concernant cette excursion ainsi que sur toute autre destination et départ, communiquez avec votre agence de voyages ou avec VIA Rail au 692-3940.

LA LITTÉRATURE



Lors de l'entrevue, Marcellyne Claudais (à droite) était accompagnée de son amie et chauffeuse Huguette.

Marcellyne Claudais L'art du best-seller

(suite de la page 1)
juin. La date de sa naissance a été immortalisée dans La grosse femme d'à côté est enceinte, qui serait la mère de Michel Tremblay, précise Marcellyne Claudais.

Entre les deux écrits, la comparaison pourrait bien s'arrêter. La Disons seulement qu'ils se sont connus par l'écriture, donc après 1983, une année importante pour Marcellyne Claudais, puisqu'elle marque le début de sa vie publique, en même temps que la parution d'Un jour la jument va parler... Un récit «nettement autobiographique», elle n'a pas peur de le dire. C'est l'histoire d'une femme, Elise, battue par son mari alcoolique.

Un livre ouvert
En entrevue, elle se présente comme un livre ouvert. C'est à peine si on a besoin de poser des questions. L'écouter suffit. Et c'est

un réel plaisir, tellement elle est simple, aimable, sincère. «J'aime la vie et je suis heureuse, ça se sent, ça se voit, mais surtout ça se communique».

L'accompagnait, pour cet interview, Huguette, son amie de femme qui lui servait de chauffeuse. «Tes bonne Marcellyne, vas-y, continue», Entre les deux, on sent la complicité. Depuis quand se connaissent-elles? Une dizaine d'années. Elles se sont rencontrées peu après le divorce qui a suivi d'un an la séparation, le 2 février 1977, une date mémorable pour Marcellyne Claudais, d'ailleurs inscrite dans son curriculum vitae. «La journée la plus noire de ma vie, ajoute-t-elle, jusqu'à ce que je réalise qu'elle m'avait permis d'écrire la première page de mon roman».

Cette insistance sur les problèmes du couple, Huguette pourrait en témoigner, contribue à mettre en évidence les ressources de Marcellyne Claudais. Ce n'est pas parce qu'on a été déçu une fois, qu'il faut dire adieu à l'amour. Elise a rencontré Gilbert, un homme capable de la réconcilier avec la vie. Dans la réalité (pourquoi faudrait-il garder le secret quand le bonheur est au rendez-vous?), il se présente sous les traits du Dr Gilles Leboeuf, endocrinologue à l'hôpital Sainte-Justine. C'est d'ailleurs un peu à cause de lui si Marcellyne Claudais et Huguette ont vu leurs chemins se croiser. La romancière est aussi secrétaire à plein temps du docteur Leboeuf. A ce titre, elle connaît tous ses patients.

Comme dans la vie
Notre entretien est peut-être en train de tourner au commérage. Mais c'est avec ça qu'on bâtit les romans, du genre de ceux en tout cas que les gens achètent comme, par exemple, Des cerisiers en fleurs c'est si jolii. Elise, qui était devenue Camille dans le deuxième livre J'espère au moins qu'y va faire beau!, publié en 1985, se nomme maintenant Mathilde. Elle a le même âge que l'auteure, à qui elle ressemble, même si elle administre un théâtre d'été, plutôt que d'écrire. Son «chum» Olivier, au lieu d'être un médecin spécialiste, est un acteur réputé. Mathilde utilise pour lui parler les mêmes mots que Marcellyne Claudais lorsqu'elle s'adresse à son amant, tantôt «abominable», souvent «terrible», parfois même «funeste».

Attention au «je» malgré tout. L'auteure précise qu'il ne la recouvre pas toujours. Ainsi en est-il de «ma bouche de cannelloni (qui) est restée coincée au fond de ma gorge», paroles prononcées par Camille lorsqu'elle apprend que son frère Julien est homosexuel. La première personne vise à donner l'impression que Marcellyne Claudais se sent personnellement impliquée. L'utilisation constante du présent, «qui oblige à se situer ici et maintenant», est une autre façon, en actualisant le récit, d'aller chercher des lecteurs.

Une contesse née
Les phrases courtes, l'abondance des dialogues, la mise en pages aérée, les gros caractères, voila autant de trucs qui s'ajoutent pour attirer l'attention, sans compter les titres eux-mêmes qui sont le choix exclusif de l'auteure (un suspense à chaque fois inquiétant, elle l'avoue, pour son éditeur De Mortagne), ou encore l'illustration de la page couverture, telles ces fleurs géantes, mauves en plus. Vérification faite, elles auraient été photographiées au Jardin botanique. En ce qui concerne la couleur, inusitée pour des cerisiers, ça pourrait dépendre de l'impression.

Quoi qu'il en soit, il y a des gens, la belle-soeur de Marcellyne Claudais par exemple, qui découvrent avec ses romans le plaisir de lire. Souvent ce sont des jeunes, des adolescentes, qui traversent ainsi, d'un couvert à l'autre, leur premier livre. Mais ça n'exclut pas non plus les personnes âgées, surtout que Des cerisiers en fleurs, c'est si jolii donne la parole à Marie-Laure et Honoré, un couple de vieux amoureux pour lesquels André Chailoux et sa femme Jacqueline ont servi de modèles. C'est d'ailleurs dans leur jardin, au bord du lac Memphrémagog, que se déroule l'action.

Un potin n'attend pas l'autre. On pourrait continuer à bavarder encore longtemps, en oubliant le temps qui fuit (ou l'espace qui s'épuise). Marcellyne Claudais est une contesse née, un don, dit-elle, qu'elle tient de sa grand-mère maternelle, une Napière. Mais restons-en là. Les curieux qui estiment ne pas en savoir assez n'ont qu'à lire ses livres. Tout y est.

Le plagiat, rançon du succès?

♦ Deux mois après sa parution, Des cerisiers en fleurs c'est si jolii, le dernier roman de Marcellyne Claudais, tiré cet automne à 15.000 exemplaires, était déjà quasi épuisé. Il est en réimpression actuellement, comme aussi J'espère au moins qu'y va faire beau!, un autre roman publié en 1985 et dont les ventes ont atteint jusqu'à maintenant 17.000 copies.

par Anne-Marie VOISARD

Ce double succès nous laisse loin encore derrière Un jour la jument va parler... le premier roman de Marcellyne Claudais qui en est rendu à son 30e mille. Il se vend plus aujourd'hui de Jument, dit l'auteure, qu'il ne s'en vendait il y a cinq ans, quand le livre est sorti. De quoi donner l'envie à d'auteurs d'emprunter la recette.

Un cas de plagiat

Il est rare qu'on atteigne de tels sommets, dans un milieu comme le Québec où l'on commence à parler de best-seller aussitôt dépassé le seuil des 3.000 exemplaires. Mais c'est plus rare encore de toucher du doigt un cas de plagiat. On m'a volé mon fils, ce récit de Louise Denis-Labrie, lancé l'automne dernier aux éditions JCL dans la collection Témoignage, en a pourtant toutes les apparences.

Marcellyne Claudais préférerait qu'on n'aborde pas ce sujet, qu'elle prétend «sub judice». Aucun besoin cependant de discourir. Les livres sont là, sur les rayons des librairies. N'importe qui peut se les procurer et établir la comparaison.

Exemple, page 246 d'Un jour la jument va parler. «Quand j'ai pris la décision d'aller faire du lèche-vitrine au centre-ville, je n'imaginais certainement pas rencontrer Louise, une amie d'enfance que je n'avais pas vue depuis des années». Ensuite, page 16 dans On m'a volé mon fils. «Quand j'ai pris la décision d'aller à la clinique Saint-François-d'Assise, je n'aurais certainement pas imaginé rencontrer Yolande, une amie d'enfance que je n'avais pas vue depuis des années». Et ça continue, mot à mot, seuls les noms sont changés.

J'espère au moins qu'y va faire beau n'a pas échappé non plus au pillage. Le chapitre 10, depuis la première phrase «je téléphone à Julien», correspond au chapitre 5 «je téléphone à Charles» dans On m'a volé mon fils. Les dialogues sont les mêmes. On continue la lecture en se demandant où ça va s'arrêter.

Faiblesses de la langue

Marcellyne Claudais se serait volontiers passée d'une telle histoire qui n'est pas nécessairement à son avantage. Si on la copie, c'est donc que son style est interchangeable. On peut l'utiliser à toutes les sauces pourvu qu'on ne s'aventure pas dans la gastronomie, ni même, à certains moments, dans la cuisine tout court. Des découpages (sic) de journaux qu'on range dans des filières, plutôt que dans des classeurs, ça ressemble à du fast food difficile à avaler, surtout quand les trippes ont un «p» en trop et qu'en plus le caca devient du kaka.

Mais le croiriez-vous, alors que ces fautes devraient normalement sauter aux yeux, il faut s'imposer un effort particulier pour les remarquer. Marcellyne Claudais a l'art de tellement captiver ses lecteurs que plus rien compte en dehors de ce qui arrive à ses personnages. On s'inquiète pour Maggy, la danseuse nue. On s'insurge contre Gontrand, le médecin batteur de femmes. Avec Mathilde, la femme accomplie, on serait tenté d'aller secourir Fabienne dans son refuge pour victimes de violence. Cécile, dite la vieille fille, attire aussi notre sympathie.

Enfin et surtout, ce sont les amours de chacun, hommes et femmes, que nous sommes invités à partager pendant qu'elles se font, se défont et se refont. Avec Marcellyne Claudais, les livres, c'est comme la vie. Vaut mieux, autant que possible, vivre en couple. Sinon, en rêver.

Des cerisiers en fleurs c'est si jolii (1987), Marcellyne Claudais, éditions de Mortagne, 521 pages.

Un jour la jument va parler... (1983) et J'espère au moins qu'y va faire beau (1985), publiés chez le même éditeur.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 27 FEVRIER 1988

12h00 LES JEUNES ARTISTES
De Rimouski: Jean Bouchard, sax.; Mario Duchemin, p.; «Tableaux de Provence» (Maurice), Sonatine (Pascal).
12h30 RECITAL D'ORGUE
Sylvain Barrette, orgue Aurèle Laramee, Maison provinciale des Frères maristes, Ibero-Ville: Magnificat (Dandrieu), Sonate en trio no 1, BWV 525 (J.S. Bach).
13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
Le Folk Festival de Vancouver 1987 (dern. de 2). Anim. Elizabeth Gagnon.
14h00 L'OPÉRA DU METROPOLITAN
«Otello» (Verdi): Kiri Te Kanawa, Plácido Domingo, Allan Glassman, Pat Pleshka, chœur et orchestre, dir. James Levine. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
15h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Noël.
19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.
21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Orchestre de Cleveland, dir. David Zinman; Elmar Oliveira, vl.; «Tromba lontana» (J. Adams), Concerto, op. 14 (Barber), Symphonie no 5 (Prokofiev). Anim. Jean Deschamps.
23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival international de jazz U.E.R. 1987 - Kristianstad, Suède: Marcello Rosa's Trombone Choir (Italie); Instinct (Finlande). Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 28 FEVRIER 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Monique Leblanc.
5h55 MÉDITATION
«L'Union avec Dieu» (José-Luis Gonzales Balado).
6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Catherine Perrin.
9h00 MUSIQUE SACRÉE
«Missa in Angustis» (Haydn), extr. «Sept dernières paroles du Christ», op. 51 (Haydn). Anim. Catherine Perrin.
10h00 POUR LE CLAVIER
«Clara Haskil ou la gloire tardive» (2e de 4): Œuvres de Mozart, Schumann, Chopin et Falla. Anim. Jean Deschamps.
11h00 SUITE CANADIENNE
«Patrimoine musical du Canada anglais» (3e de 4). Anim. André Hébert.
12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine musical national et international. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.
13h00 CONCERT DIMANCHE
Jean Landa, hb.; Stephen Franse, bas.; John Lowry, vl.; Patrick Binford, vc.; «Petite Symphonie» (Gounod); Sinfonia concertante en si bémol (Haydn); Douze Conférences, op. 14 et Symphonie no 1 (Beethoven). Anim. Jean Deschamps.
14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Re Koster, pédagogue. Int. Georges Nicholson.
15h30 EN CONCERT
Concert enregistré le 22 février 1988 à la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Lisé Daoust, fl.; Marjorie Tanaka, p.; 3e Grand Solo pour flûte et piano, op. 74 (Tulou); Adagio pour flûte et bande magnétique (Y. Daoust); «Kassouga» (Shinohara); «ici, ailleurs, la lumière» pour flûte et bande magnétique (Frenette); «L'oiseau blessé» pour flûte - création (Gouzon); Anim. André Hébert.
16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (22e). La communauté des moines, 3e refuge. Inv. Jean-Clude Dussault, écrivain et journaliste. Lama Denis Tondrup, moine français de tradition tibétaine. Stéphane Thibault, moine zen. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
«L'orgue, instrument de culte ou de concert» (dern. de 4). Anim. Michel Keable.
18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Noël.
19h30 JEU D'IMPROVISATION MUSICALE (J.I.M.)
4e de 7. En direct du Spectrum de Montréal Les Rouges vs les Blancs. L'équipe des Rouilles est composée de Lorraine Desmarais (capitaine et clavier); Benoit Charast (guit.); Michel Donato (cb., b. électrique); Paul Picard (perc.); Mario Parent (entraîneur). L'équipe des Blancs est composée de Vincent Dionne (capitaine et perc.); Martin Perron (clavier); Claude Simard (cb.); Jean-Pierre Zanella (sax., fl.); Bernard Buisson (entraîneur). Organiste officiel: James Giffand. Arbitre: Walter Boudreau. Assistants-arbitres: Odile Magnan et Catherine Perrin. Analyste: Raymond Gervais. Reporter: Carole Vallières. Commentateur: Mario Masson. Anim. Sylvia l'Écuyer. Laissez-passer gratuits. Spectrum, 318, Ste-Catherine, Ouest - tous les jours de 10h00 à 23h00 et à la Maison de Radio-Canada, 1400, boul. Dorchester, Est - du lundi au vendredi de 8h45 à 16h30.
22h00 COMMUNAUTE DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
«La Guerre d'Espagne: une guerre perdue et oubliée» (lire de 5). Le Soulevement militaire. Texte et anim. Carlos Semprun-Maura et Philippe Gagner-Raymond. Texte et anim. Olivier Germain-Thomas. Prod. Radio France.
23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival international de jazz U.E.R. 1987 - Kristianstad, Suède: Tolvan Big Band (Suède). Anim. Michel Benoit.

LUNDI 29 FEVRIER 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.
5h55 MÉDITATION
«Connaissances nos pauvres» (José-Luis Gonzales Balado).
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Moreau.
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
Anim. Renée Larochelle.
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de l'écrivain et auteur dramatique français Marcel Pagnol. Ouv. «Mireille» (Gounod), extr. «The Fairy Queen» (Purcell); «L'Ariésienne» (Bizet); «Histoires» pour saxophone et piano (Bizet); musique des films «Jean de Florette» et «Manon des sources». Anim. Renée Larochelle.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Concours-épreuve. Anim. Carole Trahan.
16h00 FICTIONS
Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Rejane Bouge.
16h30 DOCUMENTS
«Johannes Brahms» (9e de 13). Le blues de l'après-guerre (B.B. King, Sonny Roy Williamson, Howling Wolf, Junior Parker, Big Walter Horton, Elmore James). Anim. Gilles Archambault.

17h00 LATITUDES
«L'Australie, l'éveil d'une nation» (9e de 12). L'éducation - la place du français. Inv. Laurent Atting, étudiante. Mme Thomas, professeur de français. Alain Duvail, directeur de l'Alliance française à Brisbane. M. Chaussevert, professeur de français à l'Université de la Nouvelle Galles du Sud; Huguette BenFante, coordonnatrice des émissions française à la radio ethnique. Rech. Elie Fallu. Int. et anim: Claudette Lambert.
17h30 EN CONCERT
En direct du Palais Montcalm de Québec. Orchestre de chambre de Radio-Canada à Québec, dir. Pierre Morin; Suzanne Beaubien, p.; Concerto no 3, op. 37 (Beethoven); Symphonie no 34 (Mozart). Anim. Marc Savane. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 au Palais Montcalm, situé à la Place d'Youville à Québec.
18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPEENS
Biennale d'Helsinki 1987. Ensemble Modern, dir. Ernest Bour; Dietmar Wiesner, fl.; Concerto pour ensemble (Goldman); «Era mar dragada» (Holt); Pieces pour flûte (Platz); Concerto de chambre (Ligeti). Anim. Danielle Charbonneau.
21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Sincères confidences» de Monique Leblanc. Distr. Ronald Fournier, Phlogie Beaujeu, Charles Pelletier, Philip Smith, Yvon Michaud, Rosaire Hache, Albert Beltzke, Gracia Couturier, Suzanne Cyr et Michel Mercier. Musique: Nando Speranza.
23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec entre autres Bruce Forman, Pat Labrera, Pepper Adams; Donald Byrd. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 1er MARS 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
«La découverte, un moment d'affection» (José-Luis Gonzales Balado).
6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le petit almanach: tour d'honneur des anniversaires de la journée. Le clavicembiste Scott Ross, le chef d'orchestre Jean Martinon, le compositeur Frédéric Chopin, le guitariste et compositeur cubain Leo Brouwer, Schubert termine son Octur, op. 166, le compositeur et harpiste gallois John Thomas.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.
«Le tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse». Anim. Rachel Verdun.
16h30 PRÉSENCE DE L'ART
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entretiens de l'Association des Universités et Collèges du Canada. Raymond Chauvet, directeur de l'École nationale d'administration publique. Rech. et int. Christine Bordenau. Anim. Gustave Heon.
17h00 LES PROGRES DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE
Prod. Radio France.
17h30 EN CONCERT
Concert enregistré le 12 février 1988 à Toronto: Erika Goodman, hd.; Suzanne Shulman, fl.; Mark Childs, alto «Deux Interludes» (Ibert); «Le Soleil multicolore» (Bondon); Sonate (Debussy); Sonatine (Ravel); Salzedo-Childs. Anim. Daniel Proulx.
18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPEENS
Biennale d'Helsinki 1987. Orchestre symphonique de la Radio de Finlande, dir. Leif Segerstam; «Lantana» (Ligeti); «Oklologie 2» - création (Kortekangas). «Du pour Bruno» (Donatoni).
21h30 LE JARDIN SECRET
Voyage aux sources de la création. Inv. Alain Gerber. Anim. Gilles Archambault.
22h00 LITTÉRATURES
«L'Empire des lettres» (8e de 10). Introduction à la littérature chinoise classique.
22h30 GOURMANDISQUES
Dern. de 18. «De bouche à oreille: le corps à corps culinaire». Inv. Noëlle Châtelet. Rech. Isabelle Leduc. Texte et int. René Viau. Lect. Jean Perreault.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec entre autres Eric Dolphy, Art Blakey, Sonny Boy Williamson.
JEUDI 3 MARS 1988
0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
«Accepter la souffrance avec un sourire» (José-Luis Gonzales Balado).
6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le petit almanach. La publication de la Sonate no 14, op. 27 no 2 (Beethoven); l'invention canadien d'origine écossaise Alexandre Graham Bell; la création de l'opéra «Carmen» de Bizet; création de «Une vie de héros» de Richard Strauss; l'adoption de l'hymne national américain.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Les 5 clés de sol. Des disques ou des œuvres dans leur version intégrale qui ont obtenu la plus haute cote à l'émission Chronique du disque.
16h30 LES IDÉES À L'ESSAI
Richard Salesa s'entretient avec Françoise Parturier au sujet du livre: «Les Chiens du Taj Mahal» (Albin Michel).
16h30 L'ÉPOQUE DE LA FRANCE LIBRE
6e de 10. Les grands événements qui se sont produits depuis l'appel mémorable du général De Gaulle, le 18 juin 1940, à la Libération. «L'Information»: la résistance intérieure». Anim. Olivier Germain-Thomas. Prod. Radio France.

17h30 EN CONCERT
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Musica Camerata de Montréal composée de Berta Rosenzohn-Grinhaus, vl.; André Roy, alto; François Fouquet, vc.; Quatuor in la min., op. 67 (Turina); Quatuor no 2 en sol min. (Fauré). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - Se 4189.
18h30 ORCHESTRES CANADIENS
Chœur et Orchestre symphonique de Québec, dir. Simon Streatfield; Marie Laferrière, mezzo; Alain Vanzo, t.; Joseph Rouleau, b.; Eric Oland, bar.; Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec; «La Damnation de Faust» (Berlioz).
22h00 LIBRE ÉCHANGE
De Bruxelles, Pierre Olivier s'entretient avec Jean-Paul Mingasson sur la monnaie européenne.
22h30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI
9e de 13. «De l'homme de nature à l'homme de raison»: les Dieux grecs, vc. (dern. de 2). Inv. le professeur François Chamoux, de la Sorbonne, historien et archéologue. Int. Janine Delaunay.
23h00 JAZZ-SOLILOQUE
Avec entre autres Ornette Coleman, Pat Metheny, Eric Dolphy, Ella Fitzgerald.
VENDREDI 4 MARS 1988
0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
«Vivre dans la paix» (José-Luis Gonzales Balado).
6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du chef d'orchestre soviétique Kiril Kondrachin. Œuvres de Rimsky-Korsakov, Puccini, Tchaikovsky, Mahler, Chostakovitch, Beethoven et Prokofiev.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Jean-Claude Lalanne vient nous parler de son instrument préféré: le luth - Orchestre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Mario Bernardi; «Tableaux de Provence» (Maurice); «La Musica notturna di Madrid» (Boccherini); «North Country» (Somers); «African Suite» (Swanwe).
16h00 AU CINÉMA
Anim. Gaëtan Lemay. Critique: Richard Gay.
16h30 LE SENTIMENT D'APPARTENANCE
Dern. de 13. «Le Pays que j'ai choisi». Inv. Jean Desy, géographe; Hélène Pednault et Christiane Lafont, journaliste; Jean-Noël Tremblay, ex-ministre; Jacqueline Couture, p.; Jean-Thomas Bédard, cinéaste; Jacques Béchard, philosophe et Jean-Guy Girard. Anim. Robert Morency.
17h00 AU PAYS DES QUATRE SAISONS
Ire de 5. «Le Printemps». La vie rurale traditionnelle dans la vallée de Saint-Laurent, avec Jean Provencier. «Les signes précurseurs». Co-anim. Richard Joubert.
17h30 LES JEUNES ARTISTES
Julian Armour, vc.; Ross Edwards, clar.; Stéphane Lemein, p.; Deux Pièces pour violoncelle et piano (Weber); Sonate pour clarinette et piano, op. 167 (Saint-Saëns); «Doron Crossing»; «More Pepper» (Beethoven). Trio, op. 11 (Beethoven).
18h30 L'AIR DU SOIR
20h00 LES GRANDS CONCERTS
En direct de la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Denise Christianson Brodland; «Back To The Office» (J. Frenette); «Monte Carlo» (Christianson); «Shades of Loneliness» (C. Berg); «More Pepper» (D. Christianson); «Wind Chimes» (K. Richmond); «Le Canard fou» (D. Christianson); «Mingus - Three Hats» (Mingus/C. Berg); «Turista» (C. Berg); «Ma vie, c'est ma vie» (F. Coussneau/D. Christianson); «Doomsday Machine» (C. Berg). Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter à la salle Claude-Champagne située au 220, avenue Vincent-d'Indy à Outremont. Les portes ouvrent à 19h00 et ferment à 19h50. Anim. Michel Keable.
22h00 TRAJECTS ET RECHERCHES
Claudette Lambert s'entretient avec Marie-Josée Thériault, écrivain.
22h30 SECONDE DIFFUSION
«Les Âges de la critique» (7e de 25). Rech. et int. Gilles Daigneault et René Viau.
Avec entre autres Stan Getz, Oscar Peterson, Miles Davis, Cat Anderson.

SAMEDI 5 MARS 1988
0h00 MUSIQUES DE NUIT
5h55 MÉDITATION
«Respecter la vie» (José-Luis Gonzales Balado).
6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Catherine Perrin.
10h00 CHRONIQUE DU DISQUE
Inv. Gilles Potvin, conseiller musical à Radio Canada International; Renée Maheu, biographe et collaboratrice à la revue Opéra Canada. Anim. Normand Séguin.
Emission culturelle